CLAIRE PROBATION DE LA NECESSAIRE

manducation de la ſubſtantielle & reale humanité de Ieſus Chriſt, vray Dieu & vray homme, au S. Sacrement de l'autel.

Par René Benoiſt, Angeuin, Docteur regent en la Faculté de Theologie à Paris.

Le contenu ſe voit en la page ſuyuante.



A PARIS
Chez Nicolas Cheſneau, au mont S. Hilaire, à l'enſeigne de l'Eſcu de Froben & du Cheſne verd.
1561.
AVEC PRIVILEGE.

SOMMAIRE DV CONtenu en ce present traicté.

Premierement, que Iesus-Christ realement & de faict est au sainct Sacrement de l'autel apres la consecration faicte par le prestre.

Que la substance du pain & du vin est conuertie en la propre substance du corps & du sang de Iesus Christ, qui est nai de la glorieuse vierge Marie, qui est mort en la Croix, & qui est ressuscité, &c.

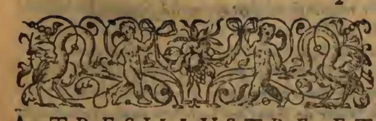
Plus est monstrée la cause pour laquelle il s'est voulu ainsi laisser, & communiquer soubs les especes de pain & de vin.

Secondement est traité du bien & grace qu'obtiennent les Chrestiens, receuāt dignement ce sainct Sacremēt, & de l'honneur & reuerence que luy debuons porter.

Tiercement sera declaré par tresexpresse parole de Dieu le mal & condemnation qu'encourent ceux qui dedaignent ce singulier don & benefice de Dieu.

EXTRAICT DES REgistres de Parlement.

LA Court a permis & permet à Nicolas Chesneau libraire d'Imprimer vn liure, intitulé *Claire probation de la necessaire manducation de la substantielle & reale humanité de Iesus-Christ vray Dieu & vray homme, &c.* & defend à tous autres de l'imprimer, sur les peines contenues audict priuilege. Faict en Parlement à Paris, le xxix. iour de Ianuier, M. D. L X.



A TRESILLVSTRE ET TRESNOBLE PRINCESSE, MA Dame Loyſe de Bourbon, Reuerende Abbeſſe de Fonteurault.

La grace de Ieſus-Chriſt, & vie eternelle.

IL n'y a plus grande nobleſſe, ny plus doux plaiſir (Princeſſe treſreligieuſe) que de ſeruir à Dieu en droicte cognoiſſance, eſperance & Charité. A cauſe dequoy, touſiours a eſté affermé de tous, que ſeruir à Dieu, c'eſt eſtre Roy. *Pourquoy, ie ne puis du tout patiemment porter la trop grande ignorance & inſolence de pluſieurs, leſquelz penſent n'y auoir plaiſir, honneur, grandeur & nobleſſe, qu'en ie ne ſçay quelles pompes mondaines & charnelles: ne ſauourant iamais les delices & voluptez ſpirituelles, deſquelles noſtre Dieu ſouſtient & nourriſt ceux qui de bon cueur, & ſans fiction luy ſeruent par*

vie religieuse, en esprit & verité, suyuant les instincts du sainct Esprit, & ne se soucient des desirs de la chair, pour les suyure pernicieusement. Ilz deuroyent sçauoir & considerer que la grandeur & vraye noblesse de l'hõme, est selon le tesmoignage de l'escripture, en ceste grande faueur de Dieu, par laquelle il nous a formez à son image & semblance, afin que le cognoißions, luy seruions de tout nostre cœur, & qu'il demeure en nous, pour nous ennoblir & enrichir: nous remplissant de toutes delices & plaisirs. De telz se plainct nostre Dieu au Psalmiste, en ces paroles: L'homme estant en honneur, grandeur & noblesse, ne l'a point entendu: & n'en a faict cas: pourquoy il a esté faict semblable aux bestes brutes, qui perissent du tout. Bien autrement, & plus sagement vous auez faict (Tresvertueuse Dame) quand par la grace du Sainct Esprit, n'auez mis vostre cœur & felicité aux grandeurs & plaisirs transitoires de ce monde (comme pouuiez facilement faire) mais aux choses celestes & eternelles, ne prenant principalement plaisir qu'en Dieu, au seruice duquel vous vous estes du tout vouée & donnée, pour luy plaire & seruir toute vostre vie, en sainctété de corps & ame. Quoy faisant, selon le tesmoignage de Iesus Christ, auez esleu la partie meilleure & plus seure, practiquant la perfection Euangelique, laissant & voluntairement quittant pour l'amour de Iesus Christ vostre espoux, tous plaisirs, toutes richesses & honneurs de ce monde, pour auec luy porter la croix par vie austere & religieuse. En quoy n'auez en rien amoindry vostre grandeur & noblesse (excellente Princesse) ains plustost luy auez donné accroissement, estant faicte de Princesse du monde espouse de Iesus Christ, & Royne spirituellement,

en domi-

en dominant & regentant voz affections, & les sacrifiant auec vostre corps, vne hostie viuante & Euãgelique à Dieu eternel. Ce qu'est estre parfaict, selon que demande la loy de l'Euangile & escriture saincte : en laquelle ceux lá qui ainsi viuent sont souuent appellez Roys & prestres. En laquelle vocation & profession Euangelique, vous auez iusques là profité, & acquis tel degré, par la grace de Dieu, qu'à vostre exemple & imitation, non seulement grãde multitude de vierges de nobles & grandes maisons se sont du tout mancipées en corps & ame au seruice de Dieu, mais aussi tresillustres Princesses ont du tout abandonné les delices & pompes du mõde, pour plaire d'auantage à Iesus Christ, luy seruant en austerité de parfaicte religion, par la mortification des desirs charnelz & oblation perpetuelle de leurs propres corps, en foy & charité. Telles sont tresillustres Princesses & vertueuses Dames, voz niepces: Madame Renée de Bourbon, Abbesse de Chelles : & Madame Catherine de Bourbon, Abbesse de nostre Dame de Soyssons. Lesquelles par leurs vertus & religieuse conuersation, à vostre exemple attirent & retiennent au seruice de Iesus Christ grãdes multitudes à la gloire de Dieu, honneur tresgrand de vostre tresillustre & tresnoble maison, & splendeur de l'Eglise. Ce que certes m'a faict prendre la hardiesse (Tresvertueuse & tresreligieuse Dame) vous offrir humblement ce present liure, auquel sont contenues & aucunement proposées les consolations & delices lesquelles reçoyuent les Chrestiens quand auec foy, humilité & charité prennent le corps & sang de Iesus Christ au sainct Sacrement de l'autel, lequel il a institué pour la nourriture spirituelle & assouuissement des desirs & plaisirs des vrais Chrestiens,

lesquelz ne souspirent & ne tendent qu'à celuy pour finablement estre sauuez. Non que ie pretende aucunement (Tresreligieuse Dame) par ce moyen augmenter vostre amour & charité vers Dieu & Iesus-Christ, lequel personnellement receuons en ce sainct Sacrement (car ce seroit vouloir donner chaleur au feu) mais plustost pour acquerir faueur & credit à ce present liure, par la grãdeur & authorité de vostre nom tresillustre & tresgrand, afin que par tel moyen les moins doctes & parfaictz soyẽt attirez & incitez à le lire, & y faire profit comme il plaira à nostre bon dieu & pere. Auquel ie supplie de bon cœur (Tresillustre & Tresreligieuse Dame) vous laisser icy long temps, pour l'edificatiõ & instruction de son Eglise, principalement en ce nostre temps calamiteux: & puis finablement vous dõner le comble parfaict de voz desirs, souhais & plaisirs, la vie & gloire eternelle: Amen.

Escrit à Paris au College Royal de Nauarre, le 20. de Ianuier. 1561.

Par vostre treshumble & tresobeissant Orateur
René Benoist Angeuin, Docteur en
Theologie à Paris.

PROBATION DE LA *reale presence de Iesus-Christ. au S. Sacrement de l'autel.*

L'EXPRESSE parole de Dieu (sur laquelle bien entendue selon l'exposition du S. Esprit en l'Eglise Catholique, nous faut fonder & bastir nostre salut) souuent nous aduertist & semond à la consideration des œuures miraculeuses & prodigieuses de nostre Dieu, pere & Seigneur, disant: Venez, voyez & considerez en toute humilité & reuerence les faictz miraculeux que nostre Dieu a faictz sur la terre. Or entre tous certes, nous n'en trouuerons vn plus admirable, plus grand, plus à nostre profit & auantage, & plus monstrant la grande magnificence & indicible charité de nostre Dieu & sauueur Iesus Christ, que cestuy par lequel nous a esté tant propice, fauorable & amy, qu'il s'est communiqué à nous luymesmes pour nostre nourriture spirituelle au sainct Sacrement de l'autel, au quel non seulemen t il donne aux hom-

Il fau't fonder nostre salut en la saincte escripture, exposée par l'Eglise catholique.

Pseau. 45.

La saincte sacrement de l'autel est vn grãd argument de charite de Dieu vers les hommes.

mes vie & Seigneurie ſur les creatures ſenſibles, comme il a faict en l'œuure miraculeux de la creation, auquel non ſeulement il donne moyen de iuſtification, payant le pris de noſtre redemption com me il a faict par ſa mort & paſsion: auquel non ſeulement ſommes reconciliez à Dieu, ayans remiſsion de tous noz pechez & collation de grace pour bien viure & reſiſter aux tentations du diable, du monde, & de la chair, comme eſt faict au ſainct Sacrement de Bapteſme: mais par ie ne ſçay quelle quaſi indicible & inexcogitable maniere il ſe communique à nous ſi familierement qu'il nous change & tranſmue en luy, nous faiſant de charnelz & tereſtres, ſpirituelz & celeſtes: faiſant que luy & nous ne ſommes qu'vn, aymans & fuyans meſmes choſes auec luy, qui eſt le but & ſcope de ſon incarnation, mort, reſurrection & Aſcenſion: comme ſommes enſeignez par ce qui eſt eſcript en ſainct Iean chap. 17. ou il prioit ainſi Dieu ſon pere: Mon pere ſanctifiez mes diſciples en verité, & faictes qu'ilz ſoyent vn auec vous & moy, comme vous & moy ſommes vn. C'eſt pourquoy l'Egliſe auec les S. Docteurs appelle ce ſainct

Les fruictz du ſainct Sacrement de l'autel.

Sacremẽt.

Sacrement, le Sacrement de dilection, le Sacrement d'vnion, de bonne & copieuse grace. De cest œuure tant admirable & incomprehensible, auquel Iesus-Christ se communique tant familierement & parfaictemēt à ses esleuz & predestinez, nous a aduertiz long temps y a par son prophete Dauid, disant ainsi: Nostre Dieu tout puissant a proposé & faict vn memorial & quasi chef d'œuure de ses grandes merueilles, donnant la nourriture & viande à ceulx qui le craignent & ayment: laquelle nourriture & viande, n'est certes autre chose que luymesmes en sa sacrée humanité & chair, laquelle estant vnie à la diuinité, est non seulement viuante, mais aussi viuifiante, & peut dōner la vie à tous qui en foy, esperance & charité la prendront & mangerōt soubz les sacrées especes au sainct Sacrement de l'autel, lequel il a institué selon son propos & dessein eternel: pour ce que par le moyen de la susception & manducation de sa sacrée & viuante chair en iceluy sacrement, la vie nous soit donnée. Mais Satan ennemy capital de Iesus-Christ & de son Eglise, voyant telle sumption de la sacrée humanité de Iesus-Christ en ce sainct Sacremēt

Pseau. 110.

Le S. Sacrement de l'autel est le chef & principal entre les œuures admirables de Dieu.

nous donner la vie, voulant ſelon ſa couſtume empeſcher tãt qu'il pourroit d'entendre & ſuyure les moyens ordonnez de Dieu, pour leur ſalut, en ce noſtre temps fort abondant en orgueil, mondanité & liberté charnelle, mere & nourrice d'aueuglement & cecité, a deſtourné pluſieurs de la droicte foy & cognoiſſance de Dieu, & des moyens par iceluy ordonnez pour noſtre ſalut: & a faict iuſques lá que pluſieurs ne cognoiſſent plus Ieſus-Chriſt au ſainct Sacrement de l'autel, & ainſi ſont priuez du moyen de leur ſalut, veu que ſelon l'ordonnance de Dieu declarée par Ieſus-Chriſt, ſans la ſumption & mãducation de la chair d'iceluy, homme ne peut eſtre ſauué, ni eſtre faict participant du merite de ſa mort & paſsion, nõ plus que ſans le bapteſme. Mais (i'ay horreur y penſant ſeulement) leur impieté & abomination a bien paſſé oultre: car il ne leur a aſſez eſté eſtre aueuglez & deſtituez de foy en eux, mais auançant & augmentant de plus en plus leur impieté & erreur, ont taſché par tous moyens à eux & à ſatan leur conducteur poſsibles, deſtourner les autres du droict chemin de leur ſalut & foy, proferantz propos

Les delices de la chair ſont cauſe des hereſies.

Homme ne peult eſtre ſauué qui cõtemne la mã ducation ſacramentale du corps de Ieſus Chriſt.

execrables

execrables & damnables, pleins d'iniures & blasphemes contre Dieu & Iesus-Christ contenu realement en ce sainct Sacrement : n'estans contens de ne cognoistre & reuerer le singulier benefice de Dieu en ce sainct Sacrement. Ce qu'a faict que plusieurs simples, & qui semblent auoir quelque affection de faire leur salut, ont esté seduits n'estans pas assez fortifiez contre telz seducteurs, à cause de la negligence & intollerable ignorance de plusieurs pasteurs, qui n'ont aucun soing de leurs troupeaux, se repaissent damnablement eux mesmes du laict, & vestent de la laine de leurs ouailles, lesquelles ne nourrissent de la parolle de Dieu, ny ne fortifient & edifient par bon exemple de vie : mais (chose du tout intollerable) ne les cognoissent aucunement, & n'en ont aucun soing : celá di-ie a fait que plusieurs ont esté seduictz & ia ne cognoissent Iesus-Christ, ny les moyens ordonnez d'iceluy comme necessaires à salut, dedaignans demander l'absolution de leurs pechez aux prebstres : Aussi pareillement ne voulans recepuoir le corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel, fuiāt la saincte messe, laquelle est cele-

La negligēce, ignorāce, & mauuaise vie d'aucūs pasteurs nuist beaucoup à l'Eglise de Iesus Christ.

brée en recordation & action de graces de la mort & paſsion de Ieſus-Chriſt, ſelon l'inſtitution & commandement d'iceluy. Pour leſquelz charitablement & cheſtiennement aduertir & empeſcher comme il plaira à Dieu (qui veult que tous ſoyent ſauuez) donner par ſa grace que pluſieurs autres ia esbranlez par telz ſeducteurs irrequiets & trop vigilans à mal faire, ne ſoyent peruertiz, mais demeurent en la droicte foy de l'Egliſe de Ieſus-Chriſt, ay entreprins ce preſent traicté, auquel (cóme Dieu donnera par ſa grace) ſera monſtré par l'expreſſe parole de Dieu ce qui ſ'enſuyt.

Diuiſion & propoſition des choſes traictées en ce liure.

Premierement que Ieſus-Chriſt realement & de faict eſt au ſainct Sacremét de l'autel, apres la conſecration faicte par le preſtre ordonné en l'Egliſe par l'impoſition des mains des ſuperieurs, & que la ſubſtance du pain & du vin eſt conuertie en la propre ſubſtance du corps & du ſang de Ieſus-Chriſt, qui eſt né de la glorieuſe vierge Marie, qui eſt mort en la croix, qui eſt reſſuſcité, qui eſt móté au ciel, ou eſt à preſent viſible en gloire à la dextre de Dieu ſon pere, interpellant & priant pour nous. Auſsi ſera parlé de la cauſe, pour la

quelle il s'est voulu ainsi laisser & communiquer soubz les especes de pain & de vin.

Secondement sera parlé du bien & grace, qu'obtiennent les Chrestiens, receuant dignement ce sainct Sacrement, & de l'honneur & reuerence que luy deuons porter.

Tiercement, declarerons le mal & condemnation qu'encourent ceux qui desdaignent ce singulier don & benefice de Dieu, le blasphemant & nyant, lesquelles choses nous traiterons & poursuyurons selon l'expresse parole de Dieu, exposée & entédue, non par le sens & esprit humain (comme la prennent les heretiques & seducteurs) mais par l'esprit de Dieu auteur d'icelle escripture, laquelle il declare & expose en l'Eglise de Iesus-Christ, de laquelle il est conducteur & protecteur, ne la laissant iamais errer, mais l'enseignāt toute verité pour le salut des humbles & obeissans chrestiens. *L'Eglise catholique ne erre iamais.*

Pour venir à ce qu'auons promis discuter & proposer en premier lieu: voyla ce que nous desirons que tous chrestiens entendent & croyent comme necessaire pour leur salut: C'est qu'apres la conse-

cration faicte par le prestre & ministre de l'Eglise, ayant toutes choses requises à icelle consecration, selon la doctrine, traditió & practique de l'Eglise catholique, en ce sainct Sacrement est realement, de faict, & à la verité le propre corps de Iesus-Christ, lequel a esté attaché à la croix pour nostre reparation, & est à present visible à la dextre de Dieu son pere: lequel corps de Iesus Christ n'est point en iceluy sacrement mort, mais viuant: non pasible, mais glorieux: non point seul, mais auec son propre sang: lequel a esté espandu en la croix pour la satisfaction des pechez de tout le monde: auec son ame, à laquelle a esté reuny le iour de sa resurrection, auec la diuinité à laquelle a esté conioinct, & vny personnellement au temps de l'incarnation: en sorte qu'en la sacrée Eucharistie soubz les especes de pain & de vin prinses ou à part ou ensemble, est Iesus-Christ tout entierement comme il a esté icy viuant, & selon la diuinité & selõ l'humanité, donnant la vie eternelle à tous qui par foy, esperance, & charité en action de graces & recordation de sa pasion, signamment par la grace de Dieu, autant que peult porter leur humaine infirmité,

Comment il fault entendre Iesus Christ estre au S. Sacrement de l'autel.

le

le receupuront. Qui eſt la cauſe pour laquelle Ieſus-Chriſt a inſtitué ce ſainct Sacrement, ne voulant homme eſtre ſauué ſans la reception & manducation de ſon propre & naturel corps & ſang, léquel eſtant viuifié par la diuinité à iceluy conioincte perſonnellement peult donner la vie à ceux qui dignement le reçoiuent. Iacoit que de ſoy & abſolument la ſeule diuinité puiſſe viuifier noz ames, & nous ſauuer. Voila ce qui nous eſt neceſſaire tenir & croyre du ſainct Sacrement du corps & ſang de Ieſus-Chriſt. Ie dis qu'il nous fault croire cela, car l'entendre ou comprendre par cognoiſſance, ou exterieure des ſens, ou interieure par raiſons & ratiocinations, eſt impoſsible. Parquoy à celle fin que ne chancellons ou fouruoyons aucunement de la droicte cognoiſſance de ce ſainct Sacrement, gardans la foy laquelle nous aſſeurera de la verité des choſes leſquelles ne pouuons comprendre, & nous fera captiuer & humilier noſtre entendement à l'obeiſſance de Ieſus-chriſt & de ſa parole, le deffault de laquelle foy & aſſubiectiſſement d'entendement à l'obeiſſance de la parole de Dieu, faict que ceulx qui errent touchant

La foy eſt neceſſaire pour cognoiſtre la verité du S. Sacrement.

ce ſacrement ſont tombez en ceſte cecité & malheur, qu'ilz ne veulent & ne peuuent entendre ny cõprẽdre ce qu'outrepaſſe le ſens & entendement humain : & ainſi n'y pouuant paruenir iugent telles choſes eſtre impoſsibles: & comme eſtans telles les mocquent & blaſphement, & ceux qui les honorent & reuerent, cherchans leur ſalut par le moyen d'icelles ſelon l'ordonnance de Dieu. C'eſt ce que d'iceulx a dict ſainct Iude: Ilz blaſphemẽt toutes choſes ſainctes leſquelles ilz ignorent, eux qui ſont brutaulx & charnelz.

Les irriſiõs & blaſphemes cõtre le S. Sacremẽt de l'autel procedent de faute de foy.

La ſeconde choſe laquelle nous eſt neceſſaire pour nous aſſeurer en la droite foy & perſuaſion de ce ſainct Sacrement, eſt que c'eſt Ieſus-Chriſt qui miraculeuſemẽt opere en ce Sacrement, cõuertiſſant la ſubſtance du pain & du vin en ſon corps & ſang par ſa puiſſance infinie: par laquelle il peult plus faire que noſtre entendemẽt (lequel a vne capacité finie & determinée) ne peult entẽdre ny cõprendre. C'eſt ce grãd ouurier qui ſupere toute noſtre ſcience & & intelligence, cõme de luy dict l'eſcripture, Iob 36. Voicy ce grand Dieu oultrepaſſant en ſes œuures toute noſtre ſcience & intelligence, auquel nulle choſe eſt impoſſible

Il ne fault penſer meſurer les faits de Dieu par la capacité & intelligẽce humaine.

ſible comme dit l'eſcriture, Luc.1. Pourquoy penſant à ſes operations eſmerueillables, S. Pol ſ'exclama & diſt. O la hauteſſe des richeſſes de la bonté, ſapience & puiſſance de Dieu! Si donc nous voulons vn peu raiſonner auec nous meſmes de ce S. Sacrement, & des choſes miraculeuſes & incomprehenſibles, leſquelles ſont en iceluy, ne les pouuant entendre, ne deuõs pas incõtinét dire que ſoyent des ſonges & inuentions des hommes, les blaſphemant & reprenant: mais deuons penſer qui eſt ceſtuy par la vertu duquel ces choſes la ſont faites: & ſçachant que c'eſt Dieu, comme ſommes enſeignez par ſa parole, ne debuons douter encore que ne les entendions, mais debuons croire fermement celà eſtre vray, puis que Dieu ſ'en meſle: lequel nous croyons tout puiſſant: pouuant plus faire que noſtre entendement ne pourroit comprẽdre, comme ſont les choſes leſquelles nous diſons eſtre articles de noſtre foy: Comme, que tout l'vniuers ayt eſté crée de rien: Qu'vne meſme femme ſoit mere demeurant en integrité de ſa virginité: Que Dieu ſoit homme, que le corps lequel eſt reduit en cendre & poudre y a 5000. ans ſe leuera luy meſmes en la reſur-

Puis que ce eſt dieu tout puiſſant qui opere au S. Sacremẽt de l'autel, ne nous esbaïſſons ſi ne pouuõs comprendre les miſteres de iceluy.

rection, & autres semblables œuures de Dieu, lesquelles si nous croyons sans doubter aucunement (iaçoit que nous soit impossible les comprendre & entendre) pourquoy doubterons nous d'auantage de la verité du corps & sang de Iesus-Christ, au sainct Sacrement de l'autel, veu qu'en auons mesmes probations & tesmoignages, que des choses precedentes? Car Iesus-Christ estre realement & à la verité tout entier en son propre corps, sang, ame & diuinité au sainct Sacrement de l'autel, est prouué & enseigné par les mesmes moyens que sont les articles de la foy, c'est à sçauoir par l'escriture saincte: par l'vniuersel consentement & doctrine de l'Eglise Catholique, par la confession de tous les sainctz docteurs, martyrs, cófesseurs & esleus qui ont esté depuis la mort & passion de Iesus-Christ. Ce que nous fault monstrer, afin que comme nous ne doubtons point des autres articles de la foy, encore que ne les puissions entédre ny comprendre, semblablement soyons fermes & asseurez en la foy de ce sainct Sacrement, veu qu'il est prouué par mesmes tesmoigs. En la production desquelz nous donnerós le premier lieu à la saincte escripture, de laquelle

Il ne fault plus doubter de la verité du corps de Iesus-Christ au S. Sacrement de l'autel que d'vn article de la foy.

quelle bien entēdue ſelon le ſainct Eſprit autheur d'icelle, eſt autant manifeſte que Ieſus-Chriſt en ſon propre corps & ſang eſt realement & de faict ſoubz les eſpeces de pain & de vin la conſecration legitimement parfaite, comme il eſt manifeſte par icelle eſcripture que Ieſus-chriſt eſt nay de la vierge Marie, eſt mort & reſſuſcité pour nous. Pourquoy monſtrer clairement i'appelle pour teſmoing tout homme de iugement entier, ſi rien plus clair & manifeſte ſçauroit eſtre demādé pour la cōfirmation de la verité du corps & ſāg de Ieſus-Chriſt au S. Sacrement ſoubs les eſpeces ſacrées, que ce qu'en a dict Ieſus-Chriſt quand il a inſtitué ce ſainct ſacrement, & faict commandement & dōné la puiſſance à ſes apoſtres & à leurs ſucceſſeurs d'ainſi faire, cōme nous eſt fidelement recité par trois euāgeliſtes, ſainct Matth. 26. ſainct Marc 24. & S. Luc 22. ou eſt ainſi eſcript : Ce pendant qu'ilz mangeoient, Ieſus print du pain, & apres qu'il l'eut conſacré & rendu graces, il le rompit, & le donna à ſes diſciples & diſt: Prenez mangez, c'eſt mon corps, lequel ſera liuré pour vous. Ie vous prie penſez ſi voudriez probation plus claire, & teſmoignage plus apert q̃ ceſtuy-la qui eſt de

Il eſt manifeſte par l'expreſſe parole de Dieu que Ieſus-chriſt eſt perſonellement au S. Sacrement de l'autel.

Expreſſe parole de Dieu de la realle preſence de Ieſus-chriſt au S. Sacremēt de l'autel.

la parole de Dieu, proferée par la propre bouche de Iesus-christ parlant à ceulx qui le nous ont recité & laissé par escript: faict il mention de signe ou de figure? Vous voyez que non: Car il dict, C'est mon corps: & pour monstrer que realemét & de faict il leur bailloit son propre corps & sang, & non le signe & figure d'iceluy, il adiouste, lequel sera donné & liuré pour vous. Ie prie grandement tous Chrestiens ne soy laisser tromper par les faulses interpretations & expositions qui viennent des cerueaux corrompus des hommes mal entendans les escriptures, par ce qu'ilz ont perdu la foy & sont hors de l'vnion de l'Eglise, en laquelle seule est la vraye intelligence de l'escripture saincte. Examinons vn peu ce texte, lequel bien entendu (comme bien il se donne à entendre si ne voulons le detorquer auec trop grande violence comme font noz aueuglez figuriés) monstre clairement le corps & sang de Iesus-Christ estre realement & à la verité au sainct Sacrement de l'autel: & que les prebstres ont la puissance par la vertu diuine de la parole de Dieu, conuertir la substance du pain & du vin en la substance du corps & sang de Iesus-Christ, la sentence

Faute de foy fait que plusieurs errent touchant le S. Sacrement de l'autel.

tence eſt telle entierement prinſe: Prenez & mangez, c'eſt mon corps lequel ſera baillé & donné pour vous.

S'il eſt ainſi (comme il eſt) qu'il leur bailloit ſon propre corps qui debuoit eſtre crucifié, & il n'a point eſté crucifié en figure, mais realement & à la verité a enduré en ſon propre corps. Qui vouldra, oſera, ou pourra nier qu'il ayt baillé ſon propre corps en la ſaincte cene à ſes diſciples? lequel corps de Ieſus-Chriſt eux le prenant eſtoit ſacramentellement & veritablement en la bouche de chacun d'eulx, & toutesfois luy il demeuroit viſible en iceluy corps en ſon propre lieu, comme à preſent quand à la meſſe & conſecration, en laquelle par le miniſtere du preſtre, & la puiſſance infinie de Dieu, par ſa parole, la ſubſtance du pain & vin eſt conuertie au vray corps & ſang de Ieſus-Chriſt, iceluy Ieſus-chriſt eſtant demeuré en ſon propre corps viſible au ciel à la dextre de Dieu ſon pere en gloire. Ceux là donc n'entendét point, mais apertement corrompent l'eſcripture qui diſent Ieſus-Chriſt n'auoir baillé que le pain & vin qui eſtoient ſignes & figure de ſon corps & de ſon ſang. Voila qui eſt tant apert, C'eſt mon corps, laquelle pa

Moyen de perſuaſiō cōmēt le corps de Ieſus-Chriſt eſt au S. Sacremēt de l'autel luy-meſmes demeurant au ciel.

Ceux qui au S. Sacremēt de l'autel ne mettent que ſigne & figure corrompent l'eſcripture ſainte.

role de Dieu encore qu'elle ſoit d'elle meſ
mes aſſez claire & expreſſe pour prouuer
& perſuader aux bons Chreſtiens & fideles la verité du corps & ſãg de Ieſus-chriſt
au S. Sacremẽt de l'autel. Toutesfois pour
monſtrer la tant euidente ignorance en l'eſcripture ſaincte de noz aueuglez figuriés,
& empeſcher auſsi que les infirmes ne
ſoyent ſeduictz par iceux, nous expoſerons ceſte ſentẽce par l'eſcripture ſaincte,
laquelle expoſition ne ſçauroient reietter
ſ'ilz veulent receuoir les eſcriptures ſainctes. Que donc quand Ieſus-Chriſt diſt
c'eſt mon corps, n'ait point voulu parler
de quelque ſigne ou figure de ſon corps,
mais de la verité d'iceluy, il eſt manifeſte
par ce qu'il en auoit ia dict & promis, cóme
eſt eſcript en ſainct Iehan 6. ou enſeignant
qu'il fault de neceſsité que ſoyons nourris
d'vn pain celeſte, qui eſt ſon propre corps
ioĩct à la diuinité, & ainſi peult dõner la
vie, apres en auoir lõguemẽt diſputé: aſſez
difficilement il ſe declare & explique
comme ſ'enſuit: Ie ſuis le pain vif qui ſuis
deſcendu du ciel: ſi aucun mange de ce
pain, il viura eternellement: & le pain lequel ie dõneray c'eſt ma chair laq̃lle ie dõ
neray pour la vie du mõde, & ie vous prie
penſer

Expoſition d'vn lieu de l'eſcripture par l'autre.

penser si ce lieu ne donne pas la vraye intelligence de l'autre? Voila comment il promect donner à ses esleus pour les faire viure eternellement, le pain vif qui est descendu du ciel, lequel il expose estre sa chair & son corps, lequel sera crucifié pour acquerir remission & vie aux hommes & en l'autre il faict ce que icy il promet: disant: prenez & mangez c'est mon corps, lequel sera dóné & liuré pous vous. Voyla vne belle armonie & consonance des textes expres de la parole de dieu, pour la confirmation & tesmoignage manifeste de la verité du propre corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel. Ce qu'est encore autant ou plus clairement declaré au susdict chapitre de sainct Iean, ou Iesus-Christ voyant les Iuifz estri- *Iean 6.* uer entre eux disans, Comment nous peut cestuy cy donner sa chair à manger? comme à present plusieurs ayans bien petite foy & ainsi chancelans & doubtans de la verité de ce sainct Sacrement, il leur dict: En verité en verité ie vous dis, si vo⁹ ne mãgez la chair du filz de l'homme, & ne buuez son sang vous n'aurez point la vie en vous. Qui mãge ma chair & boit mó sang il a la vie eternelle, & ie le ressusciteray au

dernier iour : car ma chair eſt vrayement viande,& mon ſang eſt vrayement bruuage. Qui mange ma chair & boit mõ ſang, il demeure en moy & moy en luy. Comment le pere viuãt m'a enuoyé, auſsi ie vis à cauſe de mon pere. & celuy qui me mange viura auſsi à cauſe de moy. C'eſt cy le pain qui eſt deſcẽdu du ciel. Ie ne ſçaurois pas qui pourroit contenter ceulx qui ne ſeroient contens & ſatisfaicts pour aperte probation de la verité du corps & ſang de Ieſus-chriſt au S. Sacrement de l'autel, des lieux alleguez tant formels & expres pour probation de noſtre propos. Ceux qui voudront en voir d'auantage liſent S. Pol en la 1. aux Corinthiens 10. & 11. chap. ou apertemẽt il dict, Ieſus-Chriſt auoir baillé realement & de faict ſon corps & ſon ſang à ſes diſciples, & auſsi leur auoir donné la puiſſance de conſacrer ſon corps & ſang, & le diſtribuer aux croyãs pour leur nourriture ſpirituelle. Les paroles de l'Apoſtre ſont telles : Le calice léquel nous conſacrons & beniſſons, n'eſt-ce pas la communicatiõ du ſang de Ieſus-Chriſt? & le pain lequel nous rompons n'eſt ce pas la communicatiõ du corps de Ieſus-Chriſt? Voulant conclure que ouy. Parquoy au xj. chap.

Expreſſes probatiõs du propre corps de Ieſus-Chriſt au S. Sacremẽt de l'autel.

Teſmoignage de S. Pol de la verité de Ieſus-Chriſt au S. Sacrement de l'autel.

chap. il dict ainsi: Quiconque mangera de ce pain & boira le calice du Seigneur indignement, il sera coulpable du corps & du sang du Seigneur: pourtant que l'homme s'esprouue soy-mesmes, & ainsi mange de ce pain & boiue de ce calice: Car qui en mange & boit indignemét, il boit & mange son iugement, ne discernant point le corps du Seigneur: c'est à dire, n'en faisant cas plus, que d'vne autre viãde & nourriture: comme font au iourd'huy noz Sacramentaires & aueuglez figuriens. Voyla ce me semble la parole de Dieu assez expresse pour la confirmatiõ de la verité du corps & sang de Iesus-Christ en la saincte Eucharistie soubs les especes de pain & vin: non seulement celles qui ont esté baillées par luy à ses disciples, mais aussi celles qu'iceux ont depuis baillées & les autres pasteurs, ausquelz Iesus-Christ dict & cõmande faire ce qu'il auoit faict, qui est consacrer son corps & sang, & le bailler aux autres. Mais ie n'ignore auoir esté & encore estre de nostre temps quelques vns iusques lá plongez en toute ignorance & impieté qu'ilz osent, nonobstant la parole de Dieu tant expresse pour la verité de la chair & du sang de Iesus-Christ en ce S.

Sacrement, affermer Iesus-Christ n'estre realement & en la verité de son corps au Sacrement: mais seulement en figure & en signification par assistence en ce sainct Sacrement donnãt sa grace. Lesquelz qui est ce qui pourra enseigner reduire à la verité de l'Euangile, veu qu'ilz ne veulent receuoir l'escripture saincte? Car d'entre eulx les vns ne font aucun cas de l'escripture saincte, ayans pour la reigle de leur vie ce qu'est plaisant à leur chair seulement, lesquels, certes, doiuent plustost estre dicts libertins, & atheistes qu'heretiques: les autres font semblant de receuoir, & reuerer les sainctes escriptures, mais ilz les veulent exposer à leur sens & fantasies, lesquelz si nous voulons bien considerer, ne reçoiuent rien moins que l'escripture saincte: car icelle n'est pas en la lettre & escorce, laquelle occit & fait mourir, mais en l'esprit lequel viuifie. Ouy, mais ilz en disent autant de nous cõme en disons d'eux: affermans qu'ils ont & practiquent l'escripture en sa vraye & spirituelle intelligence, & qu'au contraire nous nous arrestons seulement aux choses exterieures, lesquelles ne peuuẽt iustifier, sans que iamais paruenions aux spirituelles.

Ceux la sont biẽ loing de la verité qui ne veulẽt receuoir les tesmoignages de l'escripture.

Toute

Toute la difficulté dóc d'entre les Chrestiens & les heretiques, est de l'exposition de l'escripture saincte, laquelle autrement expose le Chrestien, autremét l'heretique. Pour exemple soit ceste sentence de l'escripture saincte, de laquelle auons parlé au parauant, c'est assauoir, Prenez, & mangez, celá est mon corps: laquelle sentence ainsi expose le Chrestien, suiuant le droit fil de ladicte escripture. Ce que ie vo⁹ baille n'est pas seulement vne figure ou signification de mon corps, mais c'est à la verité mon corps. Au contraire l'heretique l'expose de la figure seulemét, disant ainsi, cela est mon corps, c'est à dire la figure & representation de mon vray corps. Voyla vn mesme texte receu de tous pour saincte escripture, (comme à la verité il est) mais exposé & prins en sens contraires & repugnans, ce qui faict, certes, que plusieurs (trop legiers ie le confesse) tombent de la constance & fermeté de leur foy, doubtans de la verité du corps de Iesus-Christ au sainct Sacrement, pour lesquelz tranquiller en leur esprit & constance, & rendre constans en la verité de leur foy, fault declarer comment nous sçaurons l'escripture saincte estre bien exposée, & selon

Les Chrestiens & les heretiques sont principalemét differés en l'exposition de l'escripture saincte.

Regle pour cognoistre la vraye exposition de l'escripture saincte.

l'intention du sainct Esprit Ce qu'est (cõme tresbien atteste sainct Augustin, parlant de la doctrine Chrestienne) quād telle expositiō est receüe par l'Eglise vniuerselle, & est confermée en icelle par practique & coustume Ecclesiasticque. Car la seule Eglise nous est donnée de Dieu, afin que d'icelle prenions la reigle de nostre foy, & en icelle demeurions comme estans la regle de la doctrine, laquelle tous Chrestiens doiuent tenir & practiquer. Quād ie parle ainsi de l'Eglise, ie ne veulx que personne se trompe, attribuant telles choses à l'Eglise des malings scismatiques & heretiques, ou bien à quelque Eglise & congregation des Chrestiens particuliere: car cela doibt estre entēdu de la seule Eglise catholique & vniuerselle, qui est l'espouse de Iesus-Christ, lequel l'a constituée le pilier & fermeté de verité, ne la permettant errer aucunement, mais l'enseignant continuellement tout ce qui est de verité necessaire au salut des hommes, par le sainct Esprit sanctificateur & directeur d'icelle, selon les veritables promesses de Iesus-Christ.

Si donc il se trouue difficulté en l'exposition de quelque passage de l'escripture saincte,

sainćte, à qui aurons recours pour bien sainement l'entendre? sera ce à quelque homme en particulier pour preferer son exposition à toutes autres, & fonder nostre salut sur icelle, contemnant & reiettant celle de l'Eglise vniuerselle? Ia n'aduiéne: car nostre Dieu n'a point promis infallibilité à quelqu'vn en particulier pour n'estre iamais trompé: mais bien à son Eglise en general: de laquelle il a dict, que quiconque ne l'oyt, & ne reçoit ses expositions, doibt estre iugé infidelle, & non estant du corps de Iesus-Christ. Il appartient donc selon l'ordonnance de Dieu, à la seule Eglise Catholique discerner les escriptures sainctes, d'auec celles qui ne le sont pas, & proposer les vnes comme canoniques & vrayes, & reiecter les autres, comme non certaines & canoniques: aussi il appartiét à icelle seule Eglise vniuerselle approuuer & bailler l'expositió certaine d'icelle escripture, par ce qu'elle a tousiours enseignement du sainct Esprit, sans lequel l'escripture saincte ne peult estre sainement exposée comme par luy seul nous est baillée & communiquée. Si donc pour retourner à nostre propos, l'Eglise Catholique (laquelle ne peult errer, & laquelle Iesus-

Il faut auoir recours à l'eglise pour bien entédre l'escripture saincte.

Le seul S. Esprit est autheur de l'escripture saincte, & vraye exposition d'icelle.

Chriſt veult que ſuiuions, & nul autre luy contrediſant) expoſe & a touſiours expoſé & practiqué ceſte eſcripture (Cela eſt mon corps) de la verité de la chair & du ſang de Ieſus-Chriſt, fault il qu'aucunement en doubtions, & ſoyons vacillans en noſtre foy, oyant quelque heretique & Antechriſt, miniſtre de Satan, diſant le cõtraire? Ou eſt la conſtance laquelle demãde Ieſus-Chriſt qu'ayons en ſa foy & religion? ne ſçauez vous pas que c'eſt la couſtume de noſtre Dieu permettre que les heretiques ſ'eſleuent afin que les bons & fermes Chreſtiens ſoyent manifeſtez? n'eſtes vous pas aſſez enſeigez par l'eſcriture que Dieu permect les faulx prophetes, faulx predicateurs & faux eſcriuans courir en ſon peuple, pour nous tenter ſi nous l'aymons de tout noſtre cueur, ne laiſſans iamais ſa foy, & ne doubtans aucunement de la verité de ſes promeſſes, quelque choſe qui ſ'eſleue au contraire? Serons nous donc tant legiers & mal aprins, & peu muniz de la conſtance, laquelle demande noſtre Dieu en nous, que pour l'opinion laquelle nous aurons conceüe du ſçauoir, ou de la bonté de quelque particulier, preferant ſon ſens priué à l'Egliſe, nous

Dieu permet les herefies, pour la probation de ſes eſleuz.

adherions

adherions à luy:laissant la reigle de verité & de doctrine salutaire, pour suiure les eaues puantes des Cisternes des inuentions d'vn homme corrumpu, lequel ne peult comprendre les misteres de nostre foy, ny les œuures emerueillables de la puissance de Dieu? ia n'aduienne que nous nous oublions iusques lá. Cela soyt donc tout certain & resolu entre les Chrestiens, qu'il fault suiure l'Eglise, pour entendre la verité, & non quelconque particulier contraire à icelle Eglise: quelque apparence de sçauoir ou de bonté qu'il puisse auoir. Ie diray oultre (pour appaiser les consciences de plusieurs ebranlez par les heretiques) & affermeray nostre Dieu vouloir iusques lá que suiuions son espouse l'Eglise, laquelle ne permet iamais errer, q̃ s'il estoit posible qu'icelle Eglise errast (ce qu'est du tout imposible, supposée la promesse & asistẽce de Dieu) & que quelque particulier affermast la verité contraire à l'erreur qui seroit en icelle Eglise, l'homme fidelle seroit excusé deuãt Dieu suyuãt tel erreur de l'Eglise, de l'obeïssance à laquelle il a receu commandement de Dieu: au contraire il pecheroit laissant

Il ne fault preferer l'opinion d'vn homme priué, tant docte, ou vertueux soit il, à la sentence de l'Eglise vniuerselle.

S'il estoit posible que l'Eglise vniuerselle errast, il seroit excusé de Dieu qui la suyuroit en tel erreur.

l'Eglise vniuerselle,pour suyure vn particulier, encores qu'il dist la verité, Car le commandement de Dieu est de ouyr & suyure l'Eglise;& fuyr toutes choses contraires à icelle. Que personne donc ne se trompe soymesmes, chancelant en la foy de l'Eglise pour les arguments & apparéce des heretiques contre icelle Eglise,& la doctrine qui est en icelle. mais demeurons tous fermes en cela. L'Eglise vniuerselle tient telle doctrine comme necessaire à salut. Fust donc vn ange du ciel qui me dist le contraire, ie ne le croyray. Pourquoy? Car i'ay commandement de Iesus-Christ, lequel ne peult mentir,de suiure son Eglise, comme reigle infallible, & luy obeir. Puis donc que l'Eglise expose l'escripture predicte de la verité du corps & du sang de Iesus-Christ, demeurons lá fermes, ne nous ebranlant pour quelque chose qui puisse estre dicte au contraire:estans asseurez que quiconque dira le contraire, n'est de Dieu,ny ne parle selon la saincte escripture,nó par le sainct Esprit:mais est Antechrist & ministre de Satan.Or la sentence de l'Eglise vniuerselle touchant la verité de la chair & du sang de Iesus-Christ en ce sainct Sacremét, est souuent baillée,

Pour rien il ne fault laisser la foy de l'Eglise.

Qui dict cõtre l'expositiõ de l'Eglise est ministre de satã.

comme

comme auons es conciles d'Ephese & Latran:ou ainsi l'Eglise vniuerselle a conclud & enseigné: Il n'y a qu'vne Eglise vniuerselle,hors laquelle est impossible que quel qu'vn soit sauué:en laquelle vn mesme est sacrificateur & le sacrifice : qui est Iesus-Christ: le corps & sang duquel sont realement contenuz au sainct Sacremét de l'autel soubs les especes de pain & de vin : lesquelz pain & vin,par la puissance de Dieu sont conuertiz & transsubstantiez au vray corps & sang de Iesus-Christ. Qui sera (ie vous pry que chacun regarde à soy ; & ne vueille croire à tout esprit) donc tant aueuglé & obstiné qui nie à present la verité du corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement, veu que l'expresse parole de Dieu exposée par l'Eglise vniuerselle est tant formelle & aperte pour monstrer & conclure cela? Voyla donc desia prouué clairement par l'expresse parole de Dieu, & par la foy & doctrine de l'Eglise vniuerselle dirigée par le saïct Esprit, qu'entierement Iesus-Christ en sa chair, en son sang,son ame, & sa diuinité est veritablement contenu au sainct Sacrement de l'autel. Auquel apres la consecration parfaicte n'y demeure ni la substance du

Cócile de Latrã. chap.1.

Notez ceste doctrine au S. Sacremét de l'autel.

Dieu se cache aux hõmes icy viuants pour l'exercice de leur foy.

pain, ny la subſtãcedu vin:mais ſeulement les eſpeces, ſoubs leſquelles eſt cachée la vraye humanité de Ieſus-Chriſt, ſans eſtre veüe : comme luy icy viuant, ſa diuinité eſtoit cachée ſoubz icelle humanité : laquelle eſt realement en ce ſainct Sacremẽt pour nous donner la vie, ſelon l'ordonnance de noſtre Dieu. Voyla l'ancienne foy de l'Egliſe, ſelon laquelle ont veſcu, & en laquelle ſont morts & ſauuez tous les ſainctz martyrs, confeſſeurs, & docteurs : les teſmoignages deſquelz (qui ſont comme inſtruments & probations publiques & authentiques de ce qui ſe faiſoit, & eſtoit tenu pour neceſſaire à ſalut en leur temps) i'ay bien voulu icy enregiſtrer, en partie pour entendre par iceux les grands benefices leſquelz noſtre Dieu nous donne par le moyen de ce ſainct Sacrement : partie auſsi pour monſtrer que ceux qui oſent affermer le corps de Ieſus-Chriſt n'eſtre realement en ce ſainct Sacrement, ſont ignorans, aueuglez, & temeraires, contreuenans apertement à la doctrine ſalutaire donnée à l'Egliſe par le ſainct Eſprit:en laquelle ont veſcu tous les ſaincts : la vie & doctrine deſquelz Dieu a approuuée par œuures miraculeuſes. Ce

que

que n'a iamais faict vers ceulx qui leur ſont contraires. Parquoy il eſt manifeſte que ſont abuſeurs & antechriſtz, miniſtres de Satan, ſ'oppoſans à Ieſus-Chriſt & au ſainct Eſprit directeur de l'Egliſe. Le premier teſmoignage ſera de la confeſsion de ſainct André Apoſtre de Ieſus-Chriſt, lequel quand on vouloit faire ſacrifier aux idoles, reſpondit ainſi à Ægeas Lieutenant: Ie ſacrifie chacun iour au Dieu tout puiſſant, qui eſt vray & viuant: non la chair des taureaux, ny le ſang des boucs: mais ie ſacrifie l'aigneau immaculé, en l'autel de la croix immolé: la chair duquel apres que toute la multitude aura mãgée, & beu ſon ſang, l'aigneau qui eſt ſacrifié demeure entier & viuant, iaçoit que veritablemẽt ſoit ſacrifié, & veritablement ſa chair ſoit mãgée, & ſon ſang beu du peuple. Sainct Marcial l'vn des 72. diſciples en a autant eſcript à l'Egliſe & chapitre de Bourdeaux, duquel voyla les paroles. Non ſeulement en l'autel de la croix, mais en tout lieu l'oblation munde & ſaincte eſt offerte à Dieu, comme Ieſus-Chriſt (duquel nous offrons & ſacrifions le corps & ſang, pour auoir la vie eternelle) a teſtifié diſant ainſi: Dieu eſt eſprit, par-

Les preſtres & diacres d'Achaie au liure ou ilz recitent la paßion de ſainct André.

S. *Marcial au 3. c. de l'epiſtre laquelle il a eſcrepte à ceux de Bourdeaux.*

quoy il fault que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & verité. Car luy ayant vn corps lequel estoit immaculé, & sans peché (car il estoit cóceu du sainct Esprit, & nay de la vierge Marie) l'a permis estre sacrifié en l'autel de la croix. Mais comme les Iuifz par enuie l'ont faict mourir en la croix, pésans par ce moyé abolir son nom: ainsi nous, pour nostre salut nous le proposons au sainct autel: sçachants & estants asseurez, que nous n'auons point d'autre moyen pour auoir la vie eternelle, & euiter la mort. Pourquoy luy-mesmes nous a faict commandement de l'offrir & receuoir en recommandation & memoire de luy. Sainct Denis Areopagite disciple de sainct Pol monstre la verité & necessité de la manducation du corps de Iesus-Christ, disant: Apres le baptesme receu, l'Euesque reçoit le baptisé à la sacrée Eucharistie, & luy baille la deifique communion par la sumption du sainct Sacrement, le consummãt & rẽdant parfaict. Le mesme autheur: Considere cela auec reuerence, que quand au sainct autel, sont mis les venerables signes, par lesquelz Iesus-Christ est sanctifié & prins, là est incótinét vne descriptió des saincts, laquelle signifie & demonstre vne

S. Denis disciple de S. Pol, & premier Euesque de Paris au secõd chapitre de la Hierarchie Ecclesiastique.

Au mesme liure troisiesme partie du chap. 3. 1.

conionction indissoluble, & vne vnion tressaincte & tresgrande auec iceluy. Voyla publicques tesmoignages, tant des apostres & disciples de Iesus-Christ, que de leurs disciples qui estoient de leur temps, comme l'Eglise de Dieu a tousiours eu la foy de la verité du corps & sang de Iesus-Christ au S. Sacrement de l'autel. Voyons le tesmoignage de sainct Irenée Archeuesque de Lion, lequel parle ainsi de ce sainct Sacrement institué par Iesus-Christ. Il a prins (parlant de Iesus-Christ) le pain materiel, & l'a consacré, & a dict: Voyla mon corps, & semblablement le calice & bruuage materiel, lequel apres la benediction & consecration a confessé estre son sang, & a enseigné vne nouuelle oblation pour le temps du nouueau testament: laquelle l'Eglise recepuant des apostres l'offre à Dieu par tout le monde. De laquelle oblation auoit parlé le prophete Malachie en sa prophetie, disant ainsi: Depuis l'orient iusques en l'occident, mon nom est grand entre les gens & natiõs: & en tout lieu vne oblation munde & saincte m'est offert. Le mesme autheur: Le Chrestien est nourri du calice qui est le sang de Iesus-Christ & du pain qui est le corps d'iceluy. Tertul-

S. Irenée liure quart cõtre les heresies c. 3.

Malachie c. 1.

Irenée liure 5. contre les heresies.

Tertuliā au liure de la resurrectiō de la chair.

lian l'an 200. L'homme reçoit & mange le corps & boit le ſang de Ieſus-Chriſt pour & à celle fin que ſon ame ſoit engreſſée & parfaicte par la diuinité ioincte à l'humanité d'iceluy Ieſus-Chriſt. Au vieil temps la manne a eſté la nourriture en enigme & figure, mais à preſent au tẽps de l'Euangile la chair du verbe & filz de Dieu eſt realement en ſa propre eſpece la vraye viande & nourriture, comme luymeſmes l'a teſtifié, diſant: Ma chair à la verité eſt la viande, & mon ſang eſt à la verité le bruuage. Sainct Laurẽs diſoit à ſainct Sixte Pape, lequel on menoit au ſupplice: Maiſtre & ſacrificateur excellent, ou allez vous ſans voſtre miniſtre? Vous n'auez iamais offert le ſainct ſacrifice ſans miniſtre, eſprouuez ſi vous m'auez eſleu miniſtre idoyne, quand m'auez baillé la diſpẽſation & diſtribution du ſang de noſtre ſeigneur. Sainct Cyprian. Le pain lequel Ieſus-chriſt bailloit à ſes diſciples, a eſté faict chair par l'infinie puiſſance de la parole de Dieu, n'eſtant point changé par figure & effigie, mais à la verité & realement, & comme en la perſonne de Ieſus-Chriſt l'humanité eſtoit veuë, & la diuinité n'apparroiſſoit: ainſi en ce viſible Sacrement

Origene homelie 7. ſur le liure des Nombres.

L'hiſtoire de S. Laurens.

S. Cyprian eſcriuant au Pape Cornelius parlant des excellẽtes œuures de Ieſus-Chriſt.

l'eſſence

l'essence diuine se communique par vne maniere laquelle ne sçauriós declarer: non pas qu'en ce Sacrement par icelle communication de l'humanité & diuinité de Iesus-Christ, nous paruenions iusques lá d'estre faictz d'vne mesme substance auec Iesus-Christ, mais iusques à vne societé & conionction tresproche. Car le seul filz est d'vne mesme substáce auec le pere, laquelle substance ne peut estre diuisée, ne donnée à autres qu'aux trois personnes de la S. Trinité. Dóc la conionction & vnion par laquelle sommes ioinctz à Iesus-Christ par ce sainct Sacrement, ne confond les personnes, ny ne vnist les substances, mais cóioinct les affections & cófedere les voluntez. Ainsi l'Eglise estant faicte le corps de Iesus-Christ, obeist à son chef, aymant mesmes choses auec luy par vne participation de son sainct Esprit. Le mesme autheur. Si quelqu'vn offre le vin seulement, alors le sang de Iesus-Christ sera separé d'auec iceluy. Sainct Athanase. Le sang lequel est contenu dedans le calice, c'est le mesme qui est coulé & sorti du costé de Iesus-Crist, estant en la croix, duquel sommes faictz participans en le receuant: C'est à dire que par la sumption d'iceluy

Le mesme autheur au mesme lieu.

S. Athanase sur la premiere Epistre de S. Pol aux Corinthiens.

Au mesme lieu. sommes conioinctz à Iesus-Christ. Le mesme autheur: Comme les Iuifz apres auoir passé la mer, ont mangé la manne & beu l'eaue sortant de la pierre frappée: ainsi nous apres que nous sômes baptisez, nous mangeons la chair de Iesus-Christ, & buuons son sang. Voyla tesmoignages biē expres de la verité du corps & sang de Iesus-Christ au S. Sacrement de l'autel. Voyons encore d'autres. Car graces à Dieu no⁹ n'en auons faute en telle matiere, laquelle est tāt claire qu'il me fascheroit mettre temps à prouuer vne chose tant manifeste, n'estoit que suis contrainct, pour confirmer les simples Chrestiens, lesquelz n'ayans leu les escripts des anciens & doctes personnes, & n'estans bien enseignez par leurs pasteurs, sont ebranlez, oyans les raisons apparentes, & cauillations des astus heretiques & abuseurs de nostre temps, & ainsi aucuns d'iceux sont gaignez & detournez de leur droicte foy, & les autres ne sçauent quasi qu'ilz doiuent faire tant sont fluctuans & chancelans de tous costez.

Tous les anciēs ont creu la presence personnelle & corporelle de Iesus-Christ au S. Sacrement de l'autel.

Voyons donc les tesmoignages des autres capitaines premiers de l'Eglise de Iesus Christ, lesquelz sont approuuez de Dieu, & sauuez, afin que les suyuions, & croyōs

mesmes choses auec eux, pour estre sauuez ausi auec iceux. Sainct Eusebius Emissen⁹: L'auctorité diuine asseure qu'au S. Sacrement de l'autel, la chair de Iesus-Christ est à la verité la viande, & le sang d'iceluy est le bruuage. Donc toute ambiguité & controuersie soit tollue, veu que celuy qui est aucteur du don, est tesmoing de la verité. Car le prestre & sacrificateur inuisible Iesus-Christ, secretement par l'infinie puissance de sa parole, conuertist les creatures visibles en la substance de son corps & de son sang, *cóme par la mesme parole a crée tout l'vniuers de rien. Donc quand tu montes au venerable autel pour estre nourri des viandes spirituelles, regarde & contemple par la foy le sacré corps & sang de ton Dieu: honore-le auec admiration de sa grandeur & bonté, touche-le de ton esprit, prens-le de la main de ton cueur, & principalement engloutis & auales le tout entier en ton esprit interieurement. Sainct Hylaire: C'est temerité & impieté à nous si voulons dire de la verité de Iesus-Christ auec nous, autrement que ce qu'il nous en aprend. Car luy-mesmes dict: Ma chair à la verité est la viãde, & mõ sang est à la verité le bruuage. Qui mange

Voyez Eusebe emissene de la cõsecration, dist. 2.

Il fault croire simplemẽt Iesus christ estre realement au S. sacremẽt de l'autel.

S. Hylaire au liure 8. de la saincte Trinité.

S. Iean 6. c.

ma chair,& qui boit mõ ſang, il demeure en moy & moy en luy. Il n'y a donc aucune raiſon n'apparence,de doubter de la verité du corps & du ſang de Ieſus-Chriſt au S.Sacrement,veu que par la confeſsion de Ieſus-Chriſt & de noſtre foy, ſa chair eſt la viande,& ſon ſang eſt le bruuage. Ceux là donc ſeulement en doubtent qui nient Ieſus-Chriſt eſtre vray Dieu. S.Baſile parle ainſi du ſainct Sacrement de l'autel. Il fault que tout homme qui vient recepuoir le corps & ſang de Ieſus-Chriſt,en memoire & action de graces de ſa paſsion & reſurrection pour nous,non ſeulement ſoit pur & net de toute ſouillure & immundicité de corps & d'eſprit, pour ne manger la chair,& boire le ſang d'iceluy à ſon iugement & condemnation : mais il fault d'auantage,qu'euidemment il monſtre & exprime la memoire de celuy qui eſt mort & reſſuſcité pour nous, en ce qu'il eſt mort à peché,au monde, & à ſa propre chair & volunté, viuant à Dieu par noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Sainct Gregoire de Niſſe: A bon droict nous croyons en la cõſecration le pain par la ſanctification & operation de la parole de Dieu eſtre tranſmué & conuerti au vray corps du verbe & filz

Sainct Baſile le Grand au traicté du bapteſme.

S. Gregoire de Niſſe au ſermõ des diuins Sacrements.

filz de Dieu. Car le pain lequel mangeoit Iesus-Christ icy viuant, par puissance de nature estoit conuerti au corps de Iesus-Christ, lequel il auoit prins au ventre de la vierge: & tel pain estoit sanctifié par le verbe habitãt dedãs la chair, par lequel le pain qui estoit en tel corps a esté transsubstãtié en diuine puissance. Cela se faict egalemẽt en ce Sacrement, auquel non par comestion, mais par la parole de Dieu le pain est conuerti & transsubstantié au corps de Iesus-Christ, & ainsi pour l'vnion auec le verbe & diuinité a puissance de donner la vie. Sainct Gregoire Naziãzene: O combien est grande la dignité des prebstres, lesquelz offrent à Dieu vn sacrifice sans effusion de sang. Le mesme autheur. S'il n'y auoit des Euesques & superieurs, il n'y auroit point aussi de sacerdoce, ny de sacrifice. Sainct Ambroise docteur de l'Eglise: Iaçoit qu'au sacrement de l'autel les especes du pain & du vin soyent, toutesfois il n'y a rien autre chose apres la consecration, que la chair & le sang de Iesus-Christ. Et c'est ce qu'en deuons croire. Le mesme docteur: Iusques à la cõsecratiõ du venerable sacremẽt de l'autel le prestre dict tout en son nõ: mais quãd [il] fault faire

Probation manifeste de la transsubstantiation.

S. Gregoire Naziãzene es carmẽs escritz aux Euesques.

S. Gregoire Naziãzene en l'oraison de l'office de l'euesque.

S. Ambroise docteur, de l'incarnatiõ du verbe.

Le mesmes docteur au 4 liure des sacrements chap. 4.

la consecration, alors le prestre ne dict rien en son nom, mais au nom de Iesus-Christ, de la parole duquel il vse. C'est donc la parole de Dieu, laquelle parfaict ce Sacrement. Voyre quelle parole de Dieu? celle certes par laquelle tout a esté faict de rien. Si donc la parole de Iesus a telle puissance, que par icelle les choses lesquelles n'estoient aucunement, ont eu commencement & estre, combien à plus forte raison la mesme parole de Dieu côuertira en autre substance les choses lesquelles sont desia? Donc, pour resolution, ie dis que deuant la consecration, le corps de Iesus-Christ n'estoit souz les especes de pain & de vin, ou il est à la verité la consecration estant faicte. Le mesme auteur. En Iesus-Christ vne fois seulement a esté offerte l'oblation, laquelle peult sauuer eternellement. Que disons nous donc? Ne l'offrons nous pas tous les iours? Ouy: mais en recordation de sa mort: & c'est vne hostie & oblation seulement, & non plusieurs. Car Iesus-Christ vne fois seulement a esté offert: mais le sacrifice que faisons, est vne recordation de cestuy, lequel a faict Iesus-Christ, & est referé à iceluy, & est vn auec iceluy: pour ceste cause ce n'est que

Le mesme docteur sur l'epistre de S. Pol aux Hebreux.

Manifeste probation de la presence personnelle de Iesus-Christ au S. Sacrement de l'autel.

vn seul & mesme sacrifice. Autrement faudroit dire y auoir plusieurs Iesus-Christs, veu qu'en plusieurs lieux il est offert. Mais il n'y a qu'vn Iesus-Christ, tout entier en tous lieux ou il est offert & sacrifié. Car ainsi comme ce n'est qu'vn corps lequel est offert en plusieurs lieux, aussi ce n'est qu'vn sacrifice. C'est luy le vray Pótife lequel a offert l'hostie par laquelle sommes sanctifiez: & nous, nous offrons aussi la mesme hostie, laquelle alors il a offert, laquelle n'est point cósommée: ce que nous faisons est en recordatió de ce qu'il a faict. Car il a dict: Faictes celá en commemoration & recordatió de moy. Sainct Iean Damascene. Comment, se fera celà, dist la sacrée vierge à l'ange, car ie n'ay point compagnie charnelle d'homme? l'ange luy a respondu. Le sainct Esprit descendra en toy, & la vertu du treshault & trespuissant t'ennombrera. Donc pareillemét si à present tu demandes, comment est ce que le pain est faict le corps de Iesus-Christ? ie te respons. Le sainct Esprit en est l'autheur, lequel faict les choses lesquelles ne pouuons ny dire, ny entendre. Mais pour dire la verité, le pain & le vin sont transmuez & transsubstantiez. Car Dieu s'accommo-

S. Iean Damascene au quart liure de la droicte foy, c. 14.

dant à l'infirmité des hómes, voyant qu'ilz ont acouſtumé manger le pain, & boire le vin & eau, il a faict ces choſes lá, ſon corps & ſon ſang, cachant ſa diuinité ſoubz les eſpeces & accidens de telles ſubſtances, à celle fin que par les choſes à nous naturelles & familieres, nous ſoyons ioincts aux choſes ſupernaturelles. Car le corps veritablement eſt conioinct à la diuinité: lequel corps n'a eſté prins au ciel, mais au vẽtre de la vierge ſaincte. Donc, le pain & le vin ſont conuertis au corps & au ſang de Dieu. Si tu demandes comment cela ſe peut faire, te ſuffiſe entendre que c'eſt par la vertu & operation du ſainct Eſprit, par lequel le meſme corps a eſté formé ſans operation de l'homme au ventre de la mere de Dieu. Et de cela autre cognoiſſãce n'en auons, ſinon que la parole de Dieu eſt vraye & efficace, auec toute puiſſance. Quant eſt du moyen, il eſt inſcrutable. Et certes cela n'eſt point auſsi facile à exprimer, comment naturellement le pain & le vin ſont conuertis & tranſſubſtantiez au corps & au ſang de celuy qui boit & mange, lequel n'acquiert point vn autre corps outre ceſtuy lequel il auoit au parauant. Ainſi en la conſecration, le pain, le vin &

Probatiõ de la cõuerſion des ſubſtãces du pain & du vin en la chair & ſang de Ieſus-Chriſt.

l'eau lesquelz sont proposez par l'inuocation & venue du S. Esprit, supernaturellement sont cóuertiz au corps & sang de Iesus-Christ. Ce sacrement donc sert à ceux qui auec foy dignemét le reçoiuent à la remission de leurs pechez, & à la vie eternelle, & sauuegarde tant au corps qu'à l'ame. Au cótraire, ceux qui sans foy indignemét le reçoiuent, encourent punition & supplice eternel, ainsi que la mort de Iesus Christ est moyen de la vie eternelle à ceux qui croyent: mais aux infidelles & à ceux qui l'ont crucifié leur est occasion de supplice & peine eternelle.

S. Chrisostome. La sacrée oblation soit que S. Pierre, soit que S. Paul ou quelconque autre prestre l'offre, c'est la mesme, laquelle Iesus-Christ a dónée à ses disciples, laquelle aussi à present les prestres consacrent. Celle de nostre temps n'a rien moins que celle laquelle a consacré Iesus-Christ. Et pourquoy? par ce que ne sont pas les hómes qui la sanctifiét, mais Iesus-Christ, qui auoit consacré l'autre. Car cóme à present les prestres en la consecration proferent les mesmes paroles lesquelles alors pronóça Iesus-Christ, aussi c'est la mesme oblation & hostie: & qui ignore celle de

S. Iean Chrisostome en la seconde omelie sur la seconde epistre de S. Pol à Timothée.

noſtre temps eſtre meſme auec l'autre, il ignore eſtre Ieſus-Chriſt,lequel en la conſecration eſt preſent & opere. Le meſme autheur. Nous ſommes nourris de la choſe laquelle les anges regardans,tremblent. Qui eſt ce qui exprimera la puiſſance de Dieu & ſes louenges? Qui eſt le paſteur lequel iamais ayt nourri ſes ouailles de ſa chair & membres? Pluſieurs meres baillẽt leurs enfans à autres pour eſtre nourris, ce que Ieſus-Chriſt n'a voulu faire, mais il nous nourriſt de ſon propre corps, par ce moyen nous conioignant & conglutinãt à ſoy. Le meſme autheur: Ce n'eſt pas l'hõme qui en la conſecration faict le corps de Ieſus-Chriſt,mais celuy lequel a eſté crucifié pour nous Ieſus-Chriſt. Le preſtre profere les paroles, mais par la vertu & grace de Dieu,la conſecration eſt parfaicte. Il a dict, Celá eſt mon corps, & en la vertu de telles paroles, les choſes propoſées ſont conſacrées comme ceſte voix lá, laquelle dict, Croiſſez & ſoyez multipliez & rempliſſez la terre, a eſté dicte vne fois tant ſeulement,mais en tout tẽps elle produict ſon effect,la matiere eſtant diſpoſée à generation. Auſsi pareillement ceſte voix lá (celá eſt mon corps) a eſté dicte vne fois ſeulement,

S. Iean Chriſoſtome ſur S. Matth. Omelie 83.

S. Iean Chriſoſtome en l'omelie de la trahiſon de Iudas.

Notez ceſte ſimilitude.

 97

ment, mais par tous les autelz de Chrestié-
té iusques à present, & iusques à la cõsom-
mation du monde, elle donne fermeté &
efficace au sacrifice. Sainct Hierosme.
Oyons & entendons que le pain, lequel le
Seigneur a rompu & donné à ses disciples,
est le corps de nostre sauueur, luy-mesme
le disant en ces paroles: Prenez, & mãgez,
celá est mon corps, & puis apres, Beuuez
tous de celá: celá est mon sang du nouueau
testament, lequel sera espandu pour plu-
sieurs. Moyse ne nous a pas donné le vray
pain, mais nostre seigneur Iesus-Christ, le-
quel est le conuiue & le conuiuateur: car il
mange & est mangé. Nous buuons son
sang, & sans iceluy ne pouuons boire, &
tous les iours es sacrifices nous buuons le
vray vin du Royaume du Pere.

S. Hierosme en la seconde question à Hedibias.

Sainct Augustin parle ainsi du sainct Sa-
crement de l'autel: Ce pendant que nous
sommes estrãgiers & pelerins en ce mõde,
nous sommes nourris du corps & sang de
Iesus Christ, cõme il a baillé ce mistere à
ses apostres, en la derniere cene deuant sa
mort, & par iceux a faict cõmãdemẽt à no⁹
qui les suyuõs, de le prendre & frequenter.

S. Augustin au sermõ du corps de Iesus-Christ, lequel se commence Interim.

Il fault donc adiouster foy aux paroles
de Iesus-Christ, par lesquelles il dict, Ma

chair eſt à la verité la viande, & mon ſang eſt à la verité le bruuage : Que pareillemēt telle foy ſoit en nous, par laquelle nous croyons fermemēt, qu'au S. Sacrement eſt le vray corps de Ieſus-Chriſt, en ſa ſubſtance & verité, & non en qualité & figure ſeulement, à celle fin que ce que la verité teſtifie eſtre totalement vray & ſubſtanciel, noſtre falace & ignorance ne le penſe faux, ou en figure & repreſentation ſeulement.

S. Auguſtin au ſermō des Neophytes.

Le meſme autheur. Prenez cela ſouz l'eſpece du pain, qui a pendu en la croix : prenez cela dedans le calice, qui a eſté eſpandu du coſté de Ieſus-Chriſt: car ceſtuy lá mourra & ne viura point, qui dira Ieſus-Chriſt eſtre menſonger.

S. Auguſtin ſur S. Iean, traicté 27.

Le meſme autheur. Ne mangeons pas la chair & le ſang de Ieſus-Chriſt au Sacrement ſeulement, ce que font les mauuais : mais mangeons & buuōs iuſques à la participation de l'eſprit, à celle fin que demourons cōme mēbres en ſon corps, & ſoyons vegetez & nourris de ſon Eſprit.

S. Auguſtin au liure des ſalutaires enſeignemens.

Le meſme Autheur. Vn chaſcun ſelon le commandement de l'Apoſtre ſe preuue au parauāt qu'il reçoiue le corps & le ſang de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, car quand

nous

nous le deuons prẽdre, nous deuons nous confeſſer, & faire penitence, & diligemment examiner toutes & chacunes noz actions en particulier, pour ietter hors nous ce que ſentirons eſtre ſouilleure de peché, par confeſsion, & vraye penitence, de peur que celant le diable en nous, par pechez periſsions, auec le traiſtre Iudas.

Le meſme autheur. S'il y a queſtion & doute, ſi Ieſus-Chriſt eſt au ſainct Sacrement, en figure ou en verité, la reſolution en a eſté baillée par Ieſus-Chriſt, lequel dict: Ma chair à la verité eſt la viande, & mon ſang à la verité eſt le bruuage, autrement que voudroit dire cela: Le pain lequel ie donneray, c'eſt ma chair pour la vie du monde, ſi la vraye chair n'y eſt? Mais par ce qu'il ne fault penſer qu'il faille deſchirer le corps de Ieſus-Chriſt auec les dens, Dieu tout puiſſant a voulu ce pain & vin cœleſtes, qui ſont à la verité ſa chair & ſon ſang, eſtre miraculeuſemẽt créez & cõſacrez par le ſainct Eſprit: & eſtre tous les iours miſticquement ſacrifiez & immolez por la vie du monde: à celle fin que comme par le ſainct Eſprit, ſans operation de l'homme, la

S. Auguſtin: Et eſt enregiſtré au traicté de la conſecration, diſtinction ſecõde.

En S. Iean 6. chap.

vraye chair de Iesus-Christ a esté engendrée, ainsi par le mesme sainct Esprit, le mesme corps de Iesus-Christ soit miraculeusement consacré, de la substãce du pain & du vin. En ce sainct Sacrement il y a verité & figure. Verité, en tant que le vray corps & sang de Iesus-Christ, par la vertu du S. Esprit, & de la sienne, sont faictz de la substance du pain & du vin, la figure est ce qu'exterieurement est aperceu.

S. Cirile auec les autres peres au cõcile d'Ephese.

Sainct Cirile. Le precieux corps de Iesus-Christ est la vraye viande, donnãt immortalité & la vie eternelle : & le sang d'iceluy est le vray bruuage, par lequel la mort est totalemẽt destruicte. Car ce n'est pas simplement le sang d'vn homme, mais de cestuy, lequel estant conioinct à la vie naturelle, qui est la diuinité, nous est faict vie. Pour ceste cause nous sõmes le corps, & les mẽbres de Iesus-Christ, par ce qu'en ce sainct Sacrement nous receuons le filz de Dieu.

S. Primase es commentaires sur la premiere epistre de S. Pol aux Corinthiens.

S. Primase. Cestuy lá est doublement coulpable, lequel indignemẽt reçoit le S. Sacremẽt de l'autel: sçauoir est, & pour son peché, & pour l'vsurpation : ne discernant poĩt le corps du Seigneur, c'est à dire, ainsi le prenant comme vne autre viande.

Sainct

Sainct Maxence. Le pain lequel toute l'eglise participe & reçoit en memoire de la passion de Iesus-Christ, est le vray corps d'iceluy. Voyla ce me semble, belle armonie & consentement de la verité du corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacremét de l'autel, entre tous les saincts Docteurs, de tout temps en l'Eglise vniuerselle: contre lesquelz qui sera tant facile à abuser, & laisser la verité, de croire aux seducteurs, impies & ignorans de nostre temps, lesquelz ayans perdu la droicte foy, ne congnoissent ny Dieu, ny ses sacrez misteres? Mais poursuyuons à apporter les tesmoignages publiques de la verité de ce sainct Sacrement, dicts & escripts par les saincts Docteurs, qui ont esté receuz en l'Eglise de Iesus-Christ de tout temps. *S. Maxence au second liure contre Nestorius.*

Sainct Gregoire. Nous deuós de tout nostre cœur conténer ce present monde transitoire, immolans tous les iours les Hosties de la chair & du sang de Iesus-Christ. Car ce sacrifice nous deliure de la mort eternelle, nous faisant participans de la mort du filz de Dieu, lequel iaçoit qu'il soit ressuscité, & qu'il ne meure plus, toutesfois viuant en soy, auec immortalité & incorruption, est de rechef immolé & sacrifié *S. Gregoire Docteur de l'Eglise, au 4. liure des dialogues, cha. 58.*

Que demanderez vous pl9 cler pour la verité du corps et sang de Iesus-Christ au S. Sacremẽt de l'autel?

pour nous, au sainct mistere de la sacrée oblation de la Messe. Sõ propre sang est receu, sa chair est donnée & communiquée au peuple pour son salut, son sang est espãdu, non pas entre les mains des infidelles: mais dedans les bouches des Chrestiens.

Le venerable Bede en l'homelie du iour des octaves de l'Epiphanie.

Le venerable Bede. Iesus-Christ nous laue tous les iours de noz pechez, quand la memoire de son heureuse passion est repetée à l'autel en la Messe, auquel tẽps la creature de pain & de vin, par l'ineffable sanctificatiõ du S. Esprit est cõuertie au corps & sang d'iceluy: & ainsi le corps & sang d'iceluy ne sont plus mutilez & deschirez par les mains des infideles, mais sont prins de la bouche des fideles pour leur salut.

Paschalis en la cõsecration, distinction secõde.

Paschalis. Par ce que tous les iours nous pechons, tous les iours misticquement Iesus-Christ est immolé pour nous, & la passion d'iceluy est repetée en mistere: à celle fin que luy, qui vne fois mourant a surmõté la mort, tous les iours par le moyen de l'oblatiõ de son corps, & de son sang, nous remette noz pechez esquelz recidiuons.

Haymo exposant l'vnziesme chapitre de la premiere aux Corinthiens.

Haymo. Cõme la chair de Iesus-Christ, laquelle il a prins dedans le ventre de la glorieuse vierge, est son vray corps, lequel a esté mis à mort pour nostre salut, ainsi le

pain

pain lequel Iesus-Christ a ordóné & baillé à ses disciples, & laissé à tous les predestinez pour la vie eternelle, lequel tous les iours les prestres consacrent en l'Eglise, auec la vertu de la diuinité, laquelle réplist & viuifie ce pain, est le vray corps de Iesus Christ: en sorte que ne sont point deux corps, la chair laquelle il a prinse au ventre virginal & ce pain: mais font & sont vn vray corps de Iesus-Christ, en sorte que quand ce pain sacramentel est rompu & mangé, Iesus-Christ est sacrifié & mangé, demeurant toutesfois viuant & entier. Et comme il a offert son corps en la croix pour estre immolé pour nostre salut & redemption: ainsi tous les iours ce pain misticque est offert à Dieu pour nostre salut & redemption: lequel iaçoit qu'il semble estre pain, c'est toutesfois le vray corps de Iesus-Christ. Car nostre Seigneur ayant esgard à nostre fragilité, nous cognoissant fragiles & promps à pecher, nous a baillé ce Sacrement, à celle fin que veu qu'il ne peult plus mourir, & nous pechons tous les iours, nous ayons vn vray sacrifice, par lequel soyons purgez & nettoyez. Pour ceste cause, par ce que tel pain & corps de Iesus-Christ, ne sont & ne font

qu'vn corps, & sont offers pour nostre redemption, Iesus-Christ a dict, Voyla mon corps, lequel sera offert pour vous.

Theophilacte sur saict Matt. c. 26. Theophilacte. Iesus-Christ disant, Cela est mon corps, a monstré & declairé que le pain lequel est consacré à l'autel, n'est point vne figure & representatiõ, mais son vray corps. Car il n'a pas dict, Cela est figure: mais il a dict, cela est mon corps. Car par vne trãsformation & transsubstantiation ineffable, le pain est conuerti: Iaçoit qu'il semble qu'il demeure pain en sa substance: ce qu'est ainsi fait, par ce que sommes infirmes, & auons horreur de manger la chair crue, pour ceste cause il semble à l'œil & au goust, que soit pain: mais c'est la vraye chair de Iesus-Christ.

Notez ces paroles bien claires pour prouuer la trãssubstantiation.

Remigius Euesque exposant le canon de la S. Messe. Remigius Euesque. Si au sainct Sacremẽt de l'autel, le vray corps de Iesus-Christ est contenu, pourquoy est il appellé mistere? par-ce qu'apres la cõsecration autre chose y est, & autre chose est veüe. Car on voyt du pain & du vin, mais à la verité il n'y a substãce q̃ la chair & sang de Iesus-Christ, auec son ame & diuinité. Dieu donc cõpatissant à nostre infirmité, par ce que n'auons accoustumé de manger la chair crue, & boire du sang, il faict qu'en ce sainct Sacrement

crement les accidẽts, & especes du pain & du vin demeurent, mais à la verité y est le corps & le sang de Iesus-Christ: cóme luy-mesme l'a dict: Ma chair à la verité est la viãde, & mõ sang à la verité est le bruuage.

D. Algerus. A la verité le verbe est faict chair, & le pain est faict la mesme chair, mais la maniere est bien diuerse. Car le verbe est faict chair, & naist chair de la chair, vnissant la chair à soy sans estre mué en la chair, estant tellement faict ce qu'il n'estoit point, qu'il ne delaisse estre ce qu'il estoit. Mais le pain lequel est fait la mesme chair, n'est poĩt nay chair, ny n'est vni à la chair, mais est transsubstantié & conuerti en la chair, estant tellement faict ce qu'il n'estoit point, qu'il delaisse estre ce qu'il estoit au parauant. Ce que nous donne grande esperance d'estre conioincts à Iesus-Christ, nous qui sommes raisonnables, veu que la nature irraisonnable est transformée en iceluy: si toutesfois nous delaissons estre ce que mauuaisement estions pour estre bien en Iesus-Christ. Le mesme autheur. Il ne fault dire ny penser, qu'en l'autel Iesus-Christ prenne la forme & espece de pain, comme dedans le ventre virginal il a prins l'espece & forme de chair. Car au vẽ-

Algerus au premier liure du Sacremẽt du corps de Iesus-Christ, c. 5.

Au mesme lieu.

tre de la vierge, il a prins la forme & eſpece auec la ſubſtance, mais en l'autel la forme ou eſpece de pain, duquel la ſubſtance ne demeure, mais eſt totalement changée. Pourquoy quád il eſt appellé pain ou vin, on vſe des appellations des choſes leſquelles ont lá eſté, & n'y ſont plus. Car l'eſcripture appelle le corps de Ieſus-Chriſt en ce ſainct Sacrement, pain, non ſubſtantiellemét mais miſticquemét, & par figure: ou par ce qu'il eſt faict & cóſacré par le moyé du pain, ou bien par ce qu'au ſens il apparoiſt pain, retenāt ſes qualitez & accidens: ou bien par ce qu'il nourriſt l'ame ſpirituellement cóme le pain materiel le corps.

S. Anſelme, au liure des myſteres de l'Egliſe, contre Berēgarius.

Sainct Anſelme. Par la benediction & conſecration, le pain eſt faict le corps de Ieſus-Chriſt, non ſeulement en figure & ſignification, mais realement & ſubſtantiellement. Car en ce ſacrement ne reiettons du tout la figure, & ne receuons auſsi la ſeule figure, la verité y eſt, car le corps de Ieſus-Chriſt y eſt, la figure auſsi y eſt: car cela eſt immolé & ſacrifié qui eſt immortel Il fault donc tenir ce que la foy catholique croit, c'eſt que le pain lequel eſt miniſtré au preſtre pour faire la cóſecration, apres icelle conſecration faicte par le preſtre,

ſtre, eſt faict le vray corps de Ieſus Chriſt, non ſeulement en ſignification, mais en ſubſtance & verité.

Rupert au 5. liure des diuins offices, c. 5.

Rupert. Comme veritablement nous cõfeſſons la chair, laquelle la vierge Marie a enfanté, eſtre Dieu à cauſe de l'vnion perſonnelle de la diuinité & de la chair. ainſi veritablemẽt & catholicquemẽt no⁹ cõfeſſons le pain viſible, leq̃l la diuinité inuiſible trãſmue en ſa chair, eſtre le vray corps de Ieſus-Chriſt. Pour ceſte cauſe, nous croyõs ſans aucun doute, oſtãt toute obſcurité des figures & ſimilitudes que nous mãgeons au S. Sacremẽt de l'autel, le corps de Ieſus-Chriſt: non pas le miſtiq qui eſt ſon Egliſe, mais le vray lequel eſt mort pour nous: ſemblablement que nous beuuons le meſme ſang, lequel a eſté reſpãdu pour la remiſsion de noz pechez. Ce que nous faiſons ſuiuãt le cõmãdemẽt de Ieſus-Chriſt, pour memoire & recordation de luy.

S. Bernard au premier ſermon de tous les ſaincts.

Sainct Bernard. Ce n'eſt pas moy, mais voſtre pere celeſte, lequel vous dõne pour voſtre nourriture le pain viuant du Ciel; Lequel pere vous nourriſt de ſes œuures, de ſa parole, & auſsi de la chair de ſon filz, laquelle eſt la vraye viande.

Le meſme Autheur. Le preparatif de

S. *Bernard au 2. sermon de la cene de Iesus-christ.*

ceste table, n'est pas de l'homme, mais de la Foy, non de nourriture téporelle, mais eternelle. Moy (dict Iesus-Christ) qui suis collateur du don, suis aussi le tesmoing de la verité d'iceluy. L'autel auquel tu assistes, represente la Croix, en laquelle i'ay enduré pour toy: le calice, le sepulchre auquel i'ay esté mis apres ma mort: la pateine, la pierre du sepulchre: le corporalier, le suaire: les autres linges, les draps esquelz ay esté enseuely: l'Hostie laquelle tu vois, n'est plus pain, mais ma chair, laquelle a pendu en Croix pour la vie du mõde. C'est la vie de l'ame & non du ventre. Voila des choses (mes freres) qui demandent la Foy, & n'admettent aucune raison. Pourquoy il fault croire cela simplement, qui ne peut estre cherché & espeluché curieusement sans danger. Pourquoy ne demãdez point cõment cela se faict, ne le prenez pas auec irreuerẽce de peur qu'il vous soit la mort: car c'est Dieu lequel a mué & conuerty le pain en sa chair, & en porte tesmoignage luy-mesme. Pourquoy S. Paul menace de mort eternelle, ceux qui prennent ce Sacrement irreueremment, comme est aux coulpables du corps & du sang de Iesus-Christ.

Inno-

Innocēt Pape 3. au liure de l'office de la Sc.

Innocent 3. Pape. Moy qui desire auoir la vie eternelle, à la verité ie mãge la chair, & à la verité ie boy le sang de Iesus-christ. Ie dy la chair, laquelle il a prinse au ventre de la vierge, & le sang lequel il a respandu en la Croix. Donc, ie croy de cœur & confesse de bouche, qu'en ce sainct Sacremẽt, ie mange & reçoy nostre seigneur Iesus-Christ, ce que ie dy estant fondé sur son authorité, en laquelle il dict: Qui me mange il vit pour l'amour de moy. Or quand il est mangé il n'est pas diuisé par parties, & n'est point deschiré au sacrement en la maniere de la chair laquelle est vendüe en la boucherie: mais il est receu sans blessure, & est mangé tout entier.

S. Thomas d'Aquin es opuscules ou il traicte du venerable sacrement de l'autel, sa. 2.

S. Thomas d'Aquin. Il fault sçauoir q̃ touchãt le sacremẽt de la S. Eucharistie, la foy de l'Eglise croit la substãce du paĩ estre cõuertie en la substance de la chair de Iesus-Christ: & la substãce du vin en la substãce du sang d'iceluy: & cela par la vertu & force des parolles, par lesquelles est parfaict ce S. Sacremẽt: mais par cõcomitãce soubz chascune des deux especes est Iesus-Christ tout entier, c'est assauoir le corps, l'ame & la diuinité d'iceluy. Et faut sçauoir que telle transsubstãtiatiõ, c'est à dire conuersion

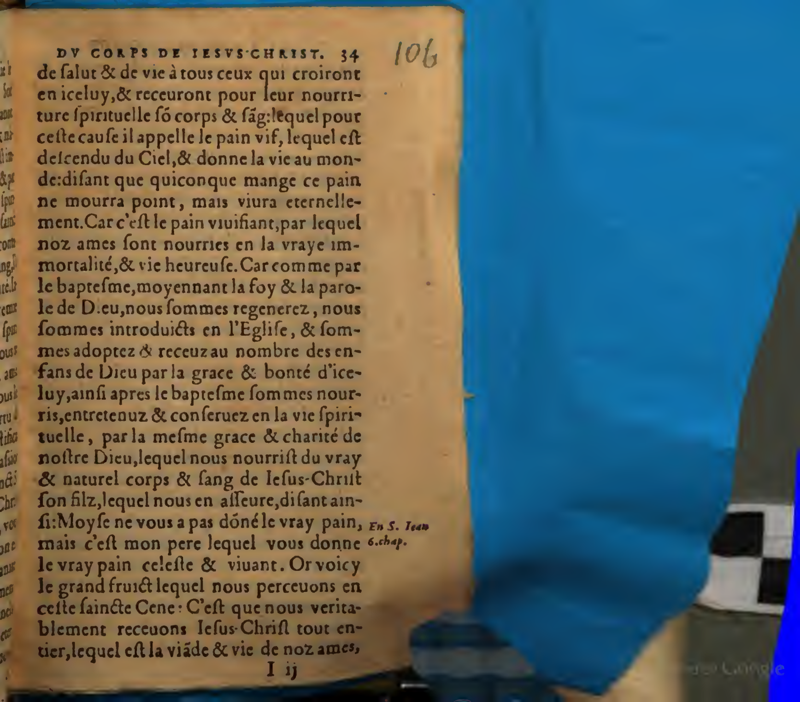
du pain au corps & chair de Iesus-Christ, est faicte à l'instant de la termination & fin de la prolation des paroles sacramentelles ordonnées par Iesus-Christ: c'estassauoir, cela est mon corps: moyennant que cestuy qui profere telles paroles soit prestre, & ayt matiere legitime qui est le pain de froment, auec intention de faire ce que fait l'Eglise. Ainsi fault entendre touchāt la conuersion du vin au sang de Iesus-Christ, laquelle conuersion doit estre prinse & entendue touchant la substance, pourquoy proprement est appellée transsubstantiation. Or iaçoit que telle conuersion soit grandement miraculeuse, toutesfois ne la iugerons impossible, si voulons cōsiderer le semblable auoir esté faict par la puissance de Dieu, comment l'escripture testifie de la conuersion de la femme de Loth en vne statue de sel, à cause qu'elle auoit regardé arriere: de la verge de Moyse conuertie en vn serpent, & depuis en verge: de l'eau conuertie par Iesus-Christ en vin, & autres semblables conuersions substantielles, lesquelles nous recite l'escripture saincte. Nous voyons pareillement telles conuersions d'vne substāce en autre estre faictes par la puissance de nature

nature. Car le pain lequel mange l'homme est conuerti par la puissance de nature en la chair d'iceluy: semblablement le vin lequel il boit, est substantiellement conuerti au sang d'iceluy: ce qu'est commun tant aux hommes que aux bestes, que ce qu'ilz mangent & boiuent soit cõuerti en leur chair & en leur sang.

Voyla certes des auctoritez & raisons pour la verité du corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel, lesquelles sont suffisantes pour confermer les chrestiens en la vraye foy du sainct Sacrement, pour retirer ceux qui errent estans esbranlez par les cauillations & raisons naturelles, sensuelles, & sophisticques des heretiques: finablement pour refuter & confondre tous les heretiques sacramentaires. Car nous auons produict textes de la parole de Dieu assez expres pour la confirmation du vray corps de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'eucharistie: nous auons adiousté la sentence de l'Eglise vniuerselle, & practique de tout temps obseruée en icelle, & pour la fin auons recité & allegué fidelement les sentences & opinions des principaux chrestiés, tant en sçauoir qu'en bonté & vertu,

de pain & de vin: le bié & grace que nous recepuons de luy par le moyé de ce sainct Sacrement, & l'honneur & reuerence que debuons luy porter en iceluy sacrement: lesquelles choses declarerons briefuemẽt, à cause que desia elles sont assez cogneues par les auctoritez des saincts docteurs alleguées en ce qu'est dict. Seulement donc en ferons comme vne recollection claire & facile. Premierement faut entendre que la cause pour laquelle Iesus-Christ a institué ce sainct Sacrement, se laissant tout entier en iceluy, est nostre nourriture spirituelle, laquelle ne pouuons auoir d'ailleurs que de ce sainct Sacrement: c'est la remission & expiation de noz pechez, auec collation de grace: c'est finablement la vie spirituelle laquelle selon l'ordonnance de Dieu aucun homme ne peut auoir sans la sumption, & manducatió de la chair & sang de Iesus-Christ, soubs les especes en ce sacrement: sans la sumption dis-ie ou realement & sacramentellement faicte, ou bien en veu & desir: i'entens en desir & veu propre, si la person ne a vsage de raison, ou bien au veu & desir de l'Eglise Catholique, si la personne n'a vsage de raison, comme sont les petis

enfans pour lesquelz l'Eglise supplie le veu & desir, comme tutrice d'iceux. Soit donc tout resolu que sans la manducation de ce pain celeste, lequel est cõtenu & mãgé au sainct Sacrement de l'autel, il est impossible d'auoir la grace de Dieu, & par consequent d'estre sauué. Car la vie spirituelle n'est effectiuement que de ce sainct Sacrement, c'est à dire des choses contenues en iceluy, qui sont la chair, le sang, l'ame de Iesus-Christ, & toute la diuinité. Iaçoit donc que la foy soit requise premierement pour nous disposer à la vie spirituelle, & à iustification: toutesfois nous ne sommes iustifiez, ne ne viuõs en noz ames par icelle effectiuement: mesmes tous les autres Sacremens reçoyuent la vertu de causer remission des pechez & iustification de l'oblation & hostie de la passion de Iesus-Christ: laquelle est en ce sainct Sacrement: c'est pourquoy Iesus-Christ disoit. Si vous ne mangez ma chair, vous n'aurez point la vie: de ce la raison est que Iesus-Christ seul par son humanité, laquelle nous est baillée en ce Sacrement, est nostre moyenneur de la vie eternelle selon l'ordonnance de Dieu, lequel eternellement l'a predestiné pour estre moyé de



de ſalut & de vie à tous ceux qui croiront en iceluy,& receuront pour leur nourriture ſpirituelle ſõ corps & ſãg: lequel pour ceſte cauſe il appelle le pain vif, lequel eſt deſcendu du Ciel,& donne la vie au monde:diſant que quiconque mange ce pain ne mourra point, mais viura eternellement.Car c'eſt le pain viuifiant,par lequel noz ames ſont nourries en la vraye immortalité,& vie heureuſe. Car comme par le bapteſme,moyennant la foy & la parole de Dieu,nous ſommes regenerez, nous ſommes introduicts en l'Egliſe, & ſommes adoptez & receuz au nombre des enfans de Dieu par la grace & bonté d'iceluy,ainſi apres le bapteſme ſommes nourris,entretenuz & conſeruez en la vie ſpirituelle, par la meſme grace & charité de noſtre Dieu,lequel nous nourriſt du vray & naturel corps & ſang de Ieſus-Chriſt ſon filz,lequel nous en aſſeure,diſant ainſi:Moyſe ne vous a pas dõné le vray pain, *En S. Iean* mais c'eſt mon pere lequel vous donne *6.chap.* le vray pain celeſte & viuant. Or voicy le grand fruict lequel nous perceuons en ceſte ſaincte Cene: C'eſt que nous veritablement receuons Ieſus-Chriſt tout entier,lequel eſt la viãde & vie de noz ames,

pour les nourrir & en toute consolation & ioye les faire viure eternellemét, les ioignant, & incorporant auec soy par le bien de charité & dilection, laquelle faict que soyons contens & assouuiz, estans conioinctz à Iesus-Christ, & faicts participás de son merite & gloire par le moyen de la sumption de ce sainct Sacrement, par lequel sommes renouuellez en immortalité, recepuans certain gaige & arre de la vie eternelle, si voulons garder la conionctió par laquelle sommes ioincts à Iesus-christ par la reception de sa chair & de son sang. En ce sainct Sacrement donc, receuons Iesus-Christ pour nous vne fois sacrifié, & en le recepuant sauourons & sentons le merite & efficace de sa passion, & conceuons esperance certaine de la vie eternelle. Car nous croyons que sommes reconciliez à nostre Dieu, & auons remission de noz pechez auec iustification & grace, de laquelle esperons estre sauuez, par ce que sommes membres du corps, duquel Iesus-Christ est le chef. Lequel Iesus-Christ nostre createur & redempteur a faict noz debtes siénes, respondant pour nous deuant la iustice diuine, à laquelle, faisant nostre cause sienne, a satisfaict entie-

rement pour tous noz pechez, & nous a merité la vie & gloire eternelle, ſi croyans en luy auec toute obeiſſãce & charité, luy ſeruons & fructifions en toute ſainčteté & iuſtice tout le temps de noſtre vie, comme luy faiſons promeſſe au bapteſme, deuant que luy eſtre incorporez & conioinčts par grace. Leſquelles toutes choſes predičtes nous prouiennent de la grace & miſericor de de Dieu. Premierement comme de la premiere ſource & origine de tout. Secondement auſsi de Ieſus-Chriſt, lequel ayant prins humanité pour nous & noſtre ſalut, en icelle a enduré pour nous, & pour la ſatisfačtion de noz pechez, iuſques à mourir ignominieuſement en la Croix, eſpandant voluntairement & charitablement ſon precieux ſãg, pour nous deliurer de la ſub iečtion de peché, de la mort & de ſatan, & nous recõcilier à Dieu, nous meritant par telle mort & paſsion remiſsion de noz pechez, la grace de Dieu, & la vie eternelle.

Voila le but & ſcope de toute l'eſcripture, de la loy, des prophetes, & de l'Euangile, c'eſt Ieſus-Chriſt pour nous crucifié, lequel eſt noſtre ſalut, redemption, & iuſtification, noſtre mediateur vnique, lequel a reconcilié tous les hommes genera-

lement à Dieu, mourant pour la deliurance, iustification & salut de tous auec toute suffisance, satisfaisant à la iustice de Dieu pour les pechez de tout le monde. Leq benefice de peur qu'oubliós, & qu'ailleurs fondiós nostre salut, il s'est laissé luy-mesmes en son propre corps, auquel il a enduré pour nous, à ceste fin que mieux nous en souuienne, & qu'en nous en souuenant conceuions esperance de salut, remission des pechez, & grace vers Dieu, par le merite de sa passion, en memoire & recordatió de laquelle il a institué peu deuãt sa mort (afin qu'en eussions plus fresche memoire, comme d'vne chose recommandée à la fin) la saincte Cene, le sainct Sacrement de l'autel : donnant commandement à tous qui veulent estre sauuez par le merite de sa passion, de celebrer & faire ceste saincte Cene en memoire & recordation de luy, & de sa passion tãt grande & ignominieuse, laquelle non pour luy & ses pechez, mais pour nous & les nostres il a enduré: car cóme dit saint Paul, toutesfois q̃ nous faisons la saincte Cene mangeant le corps & buuant le sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel soubz les especes, nous ramenteuons & reduisons en memoire

moire la mort de noſtre Seigneur, ce que doibt eſtre faict & continué iuſques à ce que le voyons face à face, & qu'il viéne au iugement dernier. Et ce non ſans grãde raiſon. Car receuans ce ſainct Sacrement nous penſons ou nous ſómes fondez pour eſperer la vie eternelle, & en conceuons eſperance certaine, refrechiſſant la memoire de l'alliãce, laquelle il a faicte auec nous au temps de l'Euangile, qui eſt que tous qui croyront en luy, & l'inuoqueront en iuſtice & ſainctété, ſeront ſauuez par le moyen & acces lequel il nous baille vers Dieu ſon Pere, lequel il nous rend paiſible, amy & Pere, par ce que luy tant aymé de ſon Pere a faict noſtre cauſe ſienne, & a ſatisfaict & merité pour nous, lequel teſtament & alliance il a cófermé par ſa mort, le ſéellant de ſon propre ſang, lequel ſang, ſéel indubitable de ceſte alliance du nouueau teſtament, laquelle eſt de remiſsion de peché, & de la vie eternelle par Ieſus-Chriſt à tous qui croyent en luy en l'inuoquant en ſainctété, il nous a laiſſé pour la confirmation de noſtre Foy, touchant la remiſsion des pechez par iceluy, & la iuſtification par la grace de Dieu & ſon merite : auſsi pour eſperance certaine de la

vie eternelle, laquelle Dieu ne ſçauroit denier ny refuſer à tous ceux qui croyent & eſperent en Ieſus Chriſt, luy obeiſſans en toute charité & ſaincteté. Car il en a faict la promeſſe de ſa bonne volonté. Or il ne ſe peult nyer, il ne peult mentir, ne tromper. Combien donc eſt grãd le bien lequel nous vient de la reception du ſainct Sacrement de l'autel? Pourquoy n'eſt il de nous plus ſouuent receu & frequenté? Car toutes les fois que receuõs ce ſainct Sacremẽt, nous viſitons les tiltres & lettres de la fondation de noſtre ſalut, leſquelles nous aſſeurent de la vie eternelle, laquelle Dieu nous promet dõner, ſuppoſée l'alliãce faicte auec luy, laquelle eſt en ce que cognoiſſons & croyons en vn ſeul Dieu, & en Ieſus-Chriſt ſon filz, auec toute charité & obeiſſance, pour laquelle auons la vie eternelle. Or telle alliance a eſté confermée & ſéellée par le propre ſang de Ieſus-Chriſt, lequel eſt mort pour noſtre reconciliation auec Dieu, & pour la confirmation de l'alliance nouuelle faicte auec luy au temps de la grace de l'Euangile. Donc le ſang de Ieſus-Chriſt eſt le ſéel de l'obligation gratuite & voluntaire de noſtre bon Dieu, par laquelle voluntairement par ſa grande

de miſericorde il ſ'eſt obligé nous donner la vie eternelle, ſi croyons en Ieſus-Chriſt ſon filz, mort pour nous, & luy obeiſſons, conformans autant que pourrons, noſtre vie à la ſienne. O les ſacrez myſteres de ce ſainct Sacrement de l'autel. Enquoy a iamais noſtre Dieu mieux monſtré ſa grace, ſa miſericorde, ſa bonté & charité vers les hommes? Quel plus grand bien euſt il peu faire aux hommes que ſoy communiquer luy-meſme en ce ſainct Sacrement? auquel nous donne ſes grandes richeſſes par liberalitez & magnificences non royalles, mais diuines: car en ce ſainct conuiue & Sacrement nous receuons tout honneur eſtans aſsis à la table de noſtre Dieu, de noſtre amy, de noſtre pere, de noſtre eſpous, lequel voulant en allegreſſe & tout plaiſir contenter & aſſouuir ſes fidelles, ſe donne luy-meſme pour nourriture ſpirituelle & diuine, par le moyen de l'aſſumption de la ſacrée humanité de Ieſus-Chriſt, ioincte à la diuinité. Pourquoy l'eſcriture admire tel honneur diſant, que l'homme mange le pain des anges. Et au pſalme 110. parlant de l'honneur que Dieu nous faict ſe donnant en ce ſainct Sacrement, eſt dict: Les œuures de Dieu ſont grandes, & ex-

quiſes, & ſingulieres ſelon ſes voluntez, mais il a faict lœuure des œuures, & vne memoire de toutes ſes merueilles, quand il ſ'eſt dóné pour nourriture à ſes fideles qui l'ayment & craignent, par lequel moyen ſera à iamais memoratif de l'alliãce faicte auec ſon Egliſe. Auſsi en ce ſainct Sacrement tout bien & vtilité eſt preſentée aux eſleuz de noſtre Dieu. Car quel bien plus grand ſçauroit on demander, que d'auoir la remiſsion de ſes pechez? que de receuoir la grace & faueur de Dieu? que d'eſtre vny à la vie? par diuine Metamorphoſe eſtre changé de charnel & terreſtre en ſpirituel & diuin, iuſques à eſtre faict participant de la diuine bonté & nature? eſtre en ſeurté contre tous noz ennemys? la victoire deſquelz nous obtenons par ce que ſommes nais de Dieu, & demourons en la protection de ſa puiſſance, eſtans ioincts à luy par l'aſſumption de la ſacrée humanité de Ieſus-Chriſt, laquelle nous receuons en ce ſainct Sacrement. Finablement en ce ſainct Sacrement receuons tout plaiſir, toute ſuauité, toute volupté, & reſiouiſſance. Pourquoy l'eſcripture l'appelle, le calice du Seigneur excellent, lequel enyure de plaiſir & ſuauité ſpirituelle to⁹ qui dignement

ment le reçoyuét. Icy est donné le pain du ciel, la viande des Anges, lequel l'escriptu re dict estre preparé sans nostre labeur, ayant en soy toute delectation & douceur de toute saueur, seruant à la volonté d'vn chacun en toute ioye & plaisir. C'est icy que sont receuz & embrassez ces grands plaisirs & indicibles delices, desquelles est parlé es Cantiques des Cantiques, ou l'Eglise estant ioincte à son amy & espous Iesus-Christ (ce qu'est faict principalement en ce sainct Sacrement) ne peult celer son amour & volupté, de laquelle elle est remplie & emprinse pour la desirée & tresioyeuse presence de son singulier amy Iesus-Christ. Car ou est le cóble de plaisir, ioye, & assouuissement en toute volupté? N'esse pas quand les personnes, lesquelles sans faintise s'ayment, se tiennent, s'embrassent, & sont vnies ensemble, se voyant, parlant l'vn à l'autre auec toute familiarité, & sans rien craindre ont iouyssance & fruition de leur vertueuse charité & amitié? Or ou sera trouuée plus grande amitié que celle laquelle Iesus-Christ nous a portée? Il est mort à cause d'icelle. Qui est aussi la chose laquelle le Chrestien & fidelle puisse plus, ou autant aymer que Ie-

ſus-Chriſt ſon Dieu & createur? ſon redépteur & glorificateur, plein de toute grace, de toute perfection, de toute beauté, richeſſes, vertus, & sciéces? Il n'eſt iamais facheux, ny deſplaiſant, il n'eſt en rien dommageable, mais doux & amiable, auec toute vtilité & hóneur. Pourquoy dict de luy l'eſcripture: Gouſtez, & vous cognoiſtrez combien noſtre Dieu eſt ſuaue & amiable. Quel plaiſir eſt ce donc au Chreſtien aymant Ieſus-Chriſt de tout ſon cœur & ame, eſtre vni & ioinct auec luy en ſon eſprit, ou eſt la vraye amitié & le vray plaiſir? Voyla pourquoy il ſ'eſt laiſſé en ce Sacrement, c'eſt pour nous donner iouiſſance de noſtre amitié, laquelle auons en tout contentement par la fruition de luy-meſmes en ce ſainct Sacremét. Ceulx qui beaucoup ſ'ayment, vouldroient touſiours ſe veoir, ſe tenir, & embraſſer l'vn l'autre, & (ſi poſsible eſtoit) n'auoir qu'vn corps, cóme ilz n'ont qu'vne ame en diuers corps par vnion & conformité de volontez. Ilz ſont fort bleſſez & affligez, quand il fault qu'ilz ſoyent ſeparez & departiz, & pour ne l'eſtre du tout, ſe laiſſent quelques dons mutuelz, pour en iceux prendre plaiſir en l'abſence des choſes aymées, repreſentées

par

par telz dons laissez à la departie. Or Iesus-Christ nostre entierement bon amy, n'a voulu que fussions tant fachez pour son absence en son corps visible: Pourquoy s'est laissé luy-mesme en don & gaige de nostre & sienne amytié. Mais il s'est caché afin que nostre amytié fust tousiours auec plus grand desir, nous donnant toutesfoys grãde iouissance & fruition de nostre mutuelle amitié, laquelle contrainct ceux qui sont vrais fidelles & Chrestiens demander souuent telle iouissance & fruition de leur amy Iesus-Christ, laquelle ilz ont & parçoiuent en ce gaige, arre & marreau de la fruition & ioye eternelle, le sainct Sacrement de l'autel, auquel prennent, embrassent & mangent par ferueur de foy & de charité, Iesus-Christ leur Dieu & redempteur, lequel totalement ilz aymẽt & veulent demourer auec luy à iamais, commẽçant icy par le moyen de ce sainct Sacrement, leur ioye eternelle. Cela a faict qu'en la primitiue Eglise tous les iours les Chrestiens receuoient le corps & sang de Iesus-Christ en ce sainct Sacrement, ce qui a continué en l'Eglise de Iesus-Christ iusques à ce que la charité & amitié de Iesus-Christ a esté diminuée par amour de soy-mesme,

& des choſes charnelles & mondaines,cõtraires à noſtre amy Ieſus-Chriſt, lequel eſt ialoux de nous, & veut que n'aymons que luy,ou bien choſes à luy agreables: & encore veult qu'aymions telles choſes pour l'amour de luy. Mais ou ſommes nous à preſent de telle charité & amitié,laquelle nous face & contraigne tant ſouuẽt nous cõioindre à noſtre amy Ieſus-Chriſt par le moyen de ce ſainct ſacrement?Or le temps n'en eſt plus:par ce que nous aymõs nous meſme plus que Ieſus-Chriſt,& ſommes Chreſtiẽs, en la plus grãde partie, plus de nom, par acquit, & feintiſe, que ſynceremẽt & à la verité. Ce que faict qu'il fault quaſi nous contraindre pour venir à ce point de receuoir Ieſus-Chriſt, & luy eſtre ioinctz par ce ſainct Sacrement, c'eſt ſigne certes,bien euident que charité,foy & congnoiſſance de Ieſus-Chriſt,& de ſes graces & biẽs vers nous,defaillent en nous. Nous ſommes malades ſpirituellement & auons perdu le gouſt du pain viuant & celeſte,& par le iuſte iugement de Dieu pluſieurs pour punition de leurs pechez, & pour les irreuerences faictes à Ieſus-Chriſt en ce ſainct Sacrement,ſont tõbez en telle ignorance, cecité & impieté, qu'au lieu de venerer,

nerer, honorer & prendre pour leur salut Iesus-Christ en ce sainct Sacrement, ilz le decognoissent & blasphement, lesquels, certes, sont constituez en autant grãde misere & calamité, comme est grand l'heur de ceux qui en foy & charité dignemẽt selon l'infirmité humaine & presente reçoyuent ce sainct Sacrement. Or c'est ce que nous faut monstrer, mettant fin au present traicté. Car c'est ce que nous auons proposé au troisiesme & dernier lieu de nostre proposition en la presente dispute. Pourquoy declarer, faut sçauoir premierement que comme ce sainct Sacrement apporte tout bien, tout honneur, tout plaisir & felicité à ceux qui dignement le reçoiuent en l'Eglise de Iesus-Christ selon l'ordonnãce d'iceluy auec foy, esperãce & charité: ainsi ceux qui ne le reçoiuent, ny n'ont la foy d'iceluy, sont priuez de tout bien, tout hõneur & tout plaisir spirituel, & demeurent subiects à la mort eternelle, n'ayans aucun espoir, ny moyen de salut. Ce qu'est expres par la parole de Dieu, laquelle nous enseigne que tous ceux qui ne mãgerõt la chair du filz de l'homme, & qui ne boyront son

gne par la figure de ce sainct Sacrement: L'aigneau paſchal, lequel tous qui ne mãgerent ſuyuant le commandemẽt de Dieu, & ne mirent le ſang d'iceluy au deſſus des portes de leurs maiſons, furent puniz par l'ange exterminateur, ſelon la iuſtice de Dieu. Cela auſsi monſtre la manne, figure de ce ſainct Sacrement, laquelle ceux qui contemnerent moururent es deſerts. Quiconque donc ne croit le propre & naturel corps & ſang de Ieſus-Chriſt eſtre en verité & de faict au ſainct Sacrement de l'autel pour la nourriture ſpirituelle & neceſſaire des Chreſtiens, il eſt incredule à la parole de Dieu, il faict reſiſtence au ſainct Eſprit directeur de l'Egliſe, laquelle eſtant fondée ſur la ſaincte eſcripture & autre reuelation de Dieu, a touſiours creu & commandé croire Ieſus-Chriſt ſ'exhiber, ſe donner & eſtre en iceluy Sacrement: tel finablement eſt Antechriſt repugnant apertement à Ieſus-Chriſt, & à la parolle & inſtitution d'iceluy. Car Ieſus-Chriſt declare apertement que le propos & intention de ſon pere Dieu eternel eſt, homme n'auoir la vie eternelle ſans la ſumptió vraye, reale, & ſubſtantielle de ſa chair & de ſon ſang, ſelon qu'il a ordonné ſoubs les eſpe-

ces ſacramentelles au ſainct Sacrement de l'autel : ce qu'a touſiours eſté creu, tenu & practiqué en l'Egliſe de Ieſus-Chriſt, par ceux qui ont eſté approuuez de Dieu en leur vie & doctrine par les œuures miraculeuſes qu'il a operé ſouuent par iceux.

Quiconque, donc, contemne le treſſainct Sacrement de l'autel, il contemne & reiette l'Egliſe catholicque, laquelle quiconque n'oyt, doibt eſtre iugé & reputé infidelle, & non pas Chreſtien, ſelon la ſentence de Ieſus-Chriſt. Tel n'a point remiſsiõ de ſes pechez, tel n'eſt point participant du merite de la paſsion de Ieſus-Chriſt, & ne peult eſtre ſauué par iceluy. Car il luy eſt deſobeiſſant en ce qu'il a dit premieremét par ſa propre bouche, & puis ſouuent repeté par ſon Egliſe & eſcripture, que quiconque ne mange ſa chair & ne boit ſon ſang au ſainct Sacremét, ainſi qu'il a inſtitué & commandé, il ne peut auoir la vie. A quoy il ſ'enſuit qu'il demeure en pe-

les especes sacramentelles, & ainsi ne reçoit, & ne peult receuoir la grace de Dieu, laquelle ne pouuons auoir sans estre ioints à Iesus-Christ, par lequel tout bien nous vient de Dieu, & sans lequel ne pouuons auoir rien salutaire: il s'ensuyt aussi que tous qui reiettent le sainct Sacrement de l'autel, sont precurseurs de l'Antechrist, & faux prophetes: car nous sommes aduertys par l'expresse parole de Dieu que l'Antechrist s'esleuera sur toute chose, laquelle est de diuinité, & ostera le continuel sacrifice, qui est le vray corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel, & en la saincte Messe. Telz malheureux heretiques & aueuglez sont aussi miserables, en ce qu'ilz repugnent à l'ordonnance de Dieu, lequel a proposé par ce moyen sauuer les hommes, ausquelz ilz font perdre la foy & droicte cognoissance du moyen de leur salut en ce sainct Sacrement, & ainsi sont cause de leur damnation, & des blasphemes lesquelz sont dicts contre nostre Dieu en ce sainct Sacrement. Pour conclusion, ignorance, cæcité, peché, iugement & ire de Dieu, tout malheur & infelicité, alliance auec Satan,

pour

pour blaſphemer cõtre Dieu & ſon Egliſe auec damnation eternelle, demeure ſelon l'expreſſe parole de Dieu, ſur tous qui ne croyent Ieſus-Chriſt eſtre realement en ſon corps & en ſon ſang au ſainct Sacrement, qui detournent les Chreſtiens de la droicte foy dudit Sacrement, qui prononcent paroles de blaſpheme contre iceluy, & qui indignement, c'eſt à dire, ſans foy, ſans charité, & ſans examen de leur conſcience, le reçoyuent, ne faiſans diſcretion, ny difference d'iceluy d'auec la viande & nourriture commune & vſitée de ce corps corruptible & mortel: au contraire tout bien, tout heur, toute faueur & grace de Dieu, auec eſpoir de la vie eternelle, à ceux qui par foy, eſperance & charité le reçoiuent, ſuiuant le commandement de Dieu, auec la tradition & practique de l'Egliſe catholique & Apoſtolicque.

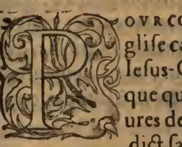
Nous concluons donc ce preſent traicté de la verité du corps & ſãg de Ieſus-Chriſt

de l'homme, Dieu de sa grace a preparé en ce sainct Sacrement à ceulx qui l'ayment & adioustent foy à sa parole, & obeissent à son Eglise. Aussi en tout honneur & reuerence adorerons Iesus-Christ, Dieu & homme en ce sainct Sacrement, veu qu'il est tant clair par l'expresse parolle de Dieu, par la sentence de l'Eglise vniuerselle, & par les tesmoignages des sainctz fideles & esleuz de Dieu, lesquelz ont esté de tout temps en l'Eglise de Iesus-Christ, & ont esté approuuez & authorisez d'iceluy par infiniz miracles que realement, & à la verité il y est tout entier, luy-mesme qui est au ciel, & a enduré pour nous en la Croix. Nous nous asseurons ausi de la gloire & vie eternelle par le moyen de la sumption de ce sainct Sacrement selon l'ordonnance de Dieu & institution de Iesus-Christ, priãt tousiours la bóté de nostre tãt bó & misericordieux Dieu & pere cœleste, ne nous punir point iusques là, pour le demerite (trop grand il faut confesser) de noz pechez, abus & ingratitude de ses benefices, & principalement de cestuy par lequel il se communique à nous tant amiablement & familierement en ce

ſainct Sacrement, qu'il permette que tombions en ſens reprouué, & perdions la foy & droicte cognoiſſance des moyens neceſſaires & ordonnez pour noſtre ſalut, comme ont faict ceux qui reiettét le ſainct Sacrement de l'autel, ne croyans Ieſus-Chriſt y eſtre en ſon propre corps & ſang: & ainſi ne daignent le receuoir, mais le blaſphement inceſſammét, leſquelz n'ont aucun moyen de ſalut, mais demeurent ſubiectz à Satan, à peché & à la mort eternelle.

A DIEV SOIT LOVENGE & benediction.

LA DIFFERENCE DE IESVS CHRIST ET DE SES *Apostres & disciples, d'auec le diable & les siens:* *Par A. B.*



OVR cognoistre la vraye Eglise catholique, espouse de Iesus-Christ, fault considrer que qui est de Dieu, faict oeuures de Dieu, lequel (comme dict sainct Paul) a tant aimé son Eglise, qu'il a voulu endurer mort pour icelle, & n'est point venu pour destruyre, mais pour sauluer. Lequel trouuãt les marchans au temple, n'a pas destruit le temple, ne cherché autre temple que le tẽple des Iuifs, comme luy-mesme à dit: I'ay tous les iours enseigné au temple & à la synagogue, ou tous les Iuifz s'assemblent: & n'ay rien dit en secret: il n'a point rompu les chandeliers, lampes, cherubins, arche, & autres choses estans au tẽple. Ses Apostres & Disciples semblablement, comme il est escript aux Actes ne sont point allez en cachettes és prez, bois, carrieres, saulsayes, ny

autres lieux prophanes,ayansl'eſpée au coſté,la harquebouze ſur l'eſpaule, le piſtolet en main pour tuer ceux qui leur vouloyét cōtredire à diuulguer la doctrine de leur maiſtre Ieſus-Chriſt: Mais ſont allez aux tēples,& n'ont ſemblablemét attété ny eſſayé deſtruyre le tēple, ny aucune choſe d'iceluy, ny dit choſe quelconque contre:

Mais depuis que le diable, ennemy de Dieu eſt entré en Luter, Zuingle, Carloſtad,Oecolampade,Caluin, & leurs adherens, à l'imitation de leur frere Iudas ont demoly temples,robé,volé,deſtruict, pillé,gaſté, & emporté, tout ce qui eſtoit de beau au temple, comme Ieremie ſe complaignant a Dieu,dit:Ilz ont violé les filles religieuſes ,pillé ton temple ſainct &c. Et ſouz vmbre de quelques ſimulées aumoſnes à leurs adherens: ilz fouillent le iardin de Dieu,le deſtruiſent,& foulét aux piedz tout ce qui y eſt de precieux:ilz font vœu a Dieu,ſe font religieux, mais ayāt mis la

leursdictz benefices & en fin les veulét de-
struire du tout. Par ces moyens est bon &
aisé à cognoistre qu'ilz ne sont imitateurs
de Iesus-Christ ne de son Eglise, mais du
diable leur pere: pource, qui vouldra estre
des enfãs de Dieu & de son Eglise ne doit
ensuyure telles manieres de billons, qui ne
valét que pour le féu eternel, duquel Dieu
preserue les siens.